

Sacrée championne du monde

NEMOUR, POUR L'ALGÉRIE, L'OR ET L'AMOUR

Page 8

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8323 – SAMEDI 25 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SAHARA OCCIDENTAL

Les préalables du Polisario

Page 3

Forum des pays exportateurs de gaz

LA SOLIDARITÉ DOXA DE L'ALGÉRIE



Les mutations que connaissent les marchés énergétiques mondiaux imposent une coopération et une coordination renforcée entre les pays producteurs. C'est le message lancé par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, à l'occasion de la 27e réunion ministérielle des pays membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), mettant en avant la disponibilité et l'attachement constant de l'Algérie aux valeurs de partenariat, de dialogue et de solidarité.

Page 4

ALGÉRIE-CHINE

Une union pour les droits des femmes

Page 3

MENDICITÉ INFANTILE

TOLÉRANCE ZÉRO

Page 6

L'AUTEURE ADILA KATIA AU *JI* :

«Jade incarne la créativité des femmes du Sud»

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CANCER DU SEIN
L'importance vitale du dépistage précoce

DANS le cadre de la campagne mondiale Octobre Rose, une journée de sensibilisation et de dépistage du cancer du sein a été organisée, jeudi dernier, par LG Electronics Algérie, en partenariat avec la clinique El-Azhar. L'événement a permis de rappeler l'importance du diagnostic précoce dans la lutte contre cette maladie, qui touche chaque année des milliers de femmes en Algérie. Lors de cette journée, le Dr Benachenhou, radiothérapeute oncologue à la clinique El-Azhar, a animé une séance d'information consacrée à la prévention et au dépistage. Elle a souligné que le cancer du sein reste la première cause de décès par cancer chez la femme en Algérie, avec près de 90 nouveaux cas pour 100 000 habitantes chaque année. Selon elle, le principal défi demeure le manque de sensibilisation, souvent responsable d'un diagnostic tardif et donc de traitements plus lourds et de taux de mortalité plus élevés. Le Dr Benachenhou a rappelé que le dépistage précoce permet d'atteindre un taux de guérison avoisinant les 99 %.
«Diagnostiquer tôt, c'est éviter des traitements lourds comme la chimiothérapie dans de nombreux cas», a-t-elle expliqué.
Les données issues des campagnes de dépistage montrent que sur mille femmes examinées, seulement huit présentent une anomalie, ce qui démontre l'importance d'un suivi régulier pour se rassurer et agir à temps. La spécialiste a détaillé les principaux facteurs de risque : l'âge (avec un risque accru après 40 ans), les antécédents familiaux, certaines mutations génétiques (gènes BRCA1 et BRCA2), ainsi que des facteurs hormonaux tels que la puberté précoce, la maternité tardive ou l'absence d'allaitement. Elle a également mis en avant le rôle du mode de vie dans la prévention : une alimentation équilibrée, la pratique d'une activité physique régulière, et l'éviction du tabac et de l'alcool permettent de réduire considérablement les risques. Le Dr Benachenhou a insisté sur la nécessité pour chaque femme de reconnaître les signes d'alerte : apparition d'une masse palpable, changement de la forme ou du volume du sein, écoulements anormaux ou modifications de la peau. Elle recommande un auto-examen mensuel et une consultation médicale immédiate en cas d'anomalie, soulignant que le diagnostic repose sur un examen clinique, une mammographie, voire une échographie complémentaire. Grâce aux progrès réalisés, la prise en charge du cancer du sein en Algérie évolue vers des approches moins invasives.
«Lorsque la maladie est détectée tôt, la chirurgie conservatrice suffit souvent, avec l'ablation du seul nodule tumoral suivie d'une radiothérapie ciblée», explique la spécialiste. La chimiothérapie n'est désormais plus systématique, car les thérapies hormonales, ciblées ou immunothérapiques permettent d'obtenir de meilleurs résultats, tout en préservant la qualité de vie des patientes.
Cette journée de dépistage, soutenue par LG Algérie, a également permis d'élargir la réflexion sur le rôle des entreprises dans la promotion de la santé publique. «La prévention sauve des vies. Soutenir ce type d'action, c'est aussi sensibiliser nos employés et leurs familles à l'importance du suivi médical régulier», a indiqué Nadia Bourega, responsable des relations publiques de l'entreprise. L'événement s'inscrit dans la continuité des initiatives menées en octobre, Mois mondial de la lutte contre le cancer du sein, qui vise à encourager le dépistage, à changer les comportements et à rompre le silence autour de la maladie.

Lynda Louifi

SANTÉ

Près de 25 000 postes budgétaires en 2026

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a annoncé, jeudi à Alger, l'ouverture de 24 487 nouveaux postes budgétaires au titre du projet de loi de finances (PLF) 2026, dont 2 600 seront destinés aux médecins spécialistes.

Présentant le budget sectoriel du ministère de la Santé devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Aït Messaoudène a fait savoir que le nombre total de postes ouverts en 2026 représente «une augmentation de 5 397 postes budgétaires par rapport à 2025».
Sur les 24 487 postes prévus, 2 600 seront attribués aux médecins spécialistes, 2 000 aux médecins généralistes, 14 860 au corps paramédical, 3 000 aux agents contractuels, 90 aux administratifs spécialisés et 1 937 aux sages-femmes de santé publique.
Le ministre a également indiqué que le secteur de la santé bénéficiera de plus de 1 048 milliards de dinars en crédits de paiement et de 1 038 milliards de dinars en autorisations d'engagement. Il a précisé que «ce budget a été réparti selon des objectifs stratégiques clairement définis, axés sur la prévention, les soins, la formation et l'administration publique». Dans le cadre du PLF 2026, les dépenses du Fonds de lutte contre le cancer seront revues à la hausse, grâce à la modification de l'article 79 de la loi 10-13 relative à la loi de finances 2011. Cette révision permettra d'augmenter les subventions destinées aux établissements sanitaires sous tutelle. Le ministre a affirmé que «les crédits disponibles dans ce Fonds dépasseront les 93 milliards de dinars pour l'année 2026». Une enveloppe qui permettra de soutenir les structures spécialisées et de renforcer la disponibilité des traitements oncologiques.
Toujours dans une logique de financement durable de la santé publique, le projet de loi de finances 2026 prévoit une


Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène.

révision à la hausse de la taxe additionnelle sur les produits du tabac, qui passera de 65 à 75 DA.

LA TAXE SUR LE TABAC POUR FINANCER LES SOINS

Les recettes générées par cette mesure seront réparties entre le Fonds pour les urgences et les activités de soins médicaux, dont la part passera de 14 à 19 DA, et le Fonds de lutte contre le cancer, qui bénéficiera désormais de 26 DA au lieu de 21.
Cette disposition s'inscrit dans une approche de santé préventive visant à réduire les risques liés au tabagisme, tout en soutenant financièrement les programmes de soins et de recherche.
A l'issue de la présentation du ministre, les membres de la commission ont soulevé plusieurs préoccupations liées au fonctionnement du secteur. Ils ont notamment plaidé pour une exploitation effective des rapports des missions d'information de la commission santé et la mise en œuvre des recommandations issues des journées parlementaires et des séminaires organisés par l'APN.
Parmi les principales difficultés évoquées figurent le manque d'équipements médicaux dans plusieurs structures de santé, les pannes récurrentes d'appareils de diagnostic, tels que les scanners, et les délais trop longs pour les séances de radiothérapie. Les parlementaires ont recommandé de renforcer les dotations en ambulances pour améliorer le transport sanitaire et d'assurer une meilleure prise en charge des patients, en particulier dans les zones éloignées.
Pour améliorer la performance globale du système, les députés ont formulé plusieurs propositions. Ils ont suggéré la création d'un fonds spécial pour la prise en charge des maladies chroniques et des urgences médicales, l'équipement des nouvelles salles de soins polyvalentes, ainsi que la construction d'hôpitaux dans les wilayas qui en manquent. Ils ont aussi appelé à l'inscription de nouveaux hôpitaux de 60 lits, la création de postes pour les auxiliaires médicaux formés dans les écoles privées et la mise en place d'un système numérique unifié pour assurer un meilleur suivi des données sanitaires.
Les propositions ont également porté sur l'octroi d'avantages en matière de logement et de primes financières aux médecins spécialistes, tout en garantissant leur formation continue. Les élus ont souligné l'importance du renforcement du contrôle des cliniques privées, la mise à jour de la carte sanitaire, ainsi que l'augmentation des capacités de formation pour les infirmiers, sages-femmes, techniciens d'anesthésie et de radiologie.
Parmi les priorités urgentes mises en avant figurent la création d'hôpitaux mère-enfant dans certaines wilayas, l'ouverture de nouveaux centres de lutte contre le cancer, ainsi que la généralisation des dispositifs de mesure du glucose sans piqûre pour les diabétiques. Ces initiatives, inspirées des meilleures pratiques internationales, ont pour principaux objectifs l'amélioration de la qualité de vie des patients et l'adapter du système sanitaire national aux avancées technologiques mondiales.
Il convient de noter qu'en ouverture des travaux, le président de la commission, Mohamed Benhachem, a affirmé que la santé demeure «une priorité majeure pour les citoyens», face aux défis liés à la qualité des prestations, à la couverture sanitaire et au déficit en ressources humaines et matérielles. M. Benhachem a également salué «la part importante du budget national consacrée à la santé», estimant qu'elle illustre clairement «la volonté politique des pouvoirs publics de consolider le système sanitaire national et de garantir le droit fondamental à la santé, consacré par la Constitution». Il a également tenu à mettre en avant la complémentarité et la coopération étroite entre les pouvoirs législatif et exécutif, qu'il a qualifiées d'engagement commun au service de l'intérêt suprême du pays et du bien-être du citoyen.

Sihem Bounabi

UNIVERSITÉ YAHIA FARÈS DE MÉDÉA

Une table d'anatomie innovante pour la formation médicale

DANS le cadre des mesures visant à améliorer les moyens pédagogiques mis à la disposition des différentes facultés, l'annexe de la Faculté de médecine de l'université Yahia Farès vient d'être équipée d'une table d'anatomie TechRIH modèle T86, un outil moderne utilisé dans l'enseignement médical. Il s'agit d'une «table d'anatomie virtuelle innovante, conçue en Algérie pour le développement de techniques digitales immersives et la simulation tridimensionnelle 3D, fabriquée par l'entreprise Condor, en collaboration avec deux start-ups». Installée dans le laboratoire d'anatomie humaine, cette table permettra la réalisation de dissections dans le cadre des «travaux appliqués destinés aux étudiants en médecine», précisent les responsables. La livraison de ce nouvel équipement s'inscrit dans «la stratégie de l'université d'acquérir progressivement des dispositifs scientifiques avancés», en adéquation avec les cursus académiques et les évolutions technologiques modernes dans l'enseignement médical.
Le recteur de l'université Yahia Farès de Médéa, Djaafar Bouarouri, a souligné que cette dotation fait partie des efforts de l'établissement pour soutenir la formation appliquée et fournir aux institutions universitaires annexes des moyens pédagogiques et scientifiques à la pointe du développement technologique dans le domaine de la médecine.
Il a également réitéré l'engagement de l'administration à tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de formation et de recherche scientifique, et pour renforcer le positionnement de l'université de Médéa dans le classement national et régional des universités. Pour la première fois, l'université Yahia Farès figure dans le QS Arab Ranking, un classement honorifique reflétant l'investissement et les efforts des équipes pédagogiques.
Afin de consolider ces acquis et d'améliorer les performances de l'établissement, le dernier conseil élargi de la direction a été convoqué pour examiner le suivi de l'avancement des activités pédagogiques de l'année en cours.
L'organisation et l'évaluation des performances pédagogiques et administratives ont été au cœur des discussions, avec un accent mis sur le respect des directives pédagogiques et l'importance de la coordination entre les différentes structures pour atteindre les objectifs fixés.

Nabil B.

SAHARA OCCIDENTAL

Les préalables du Polisario

C'est à l'approche du vote du Conseil de sécurité sur le renouvellement du mandat de la Minurso (expirant le 31 octobre) ainsi qu'un débat sur un projet de résolution sur la question sahraouie que le président de la RASD et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, a soumis au secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, une «proposition élargie» pour une solution politique mutuellement acceptable qui garantisse l'autodétermination du peuple du Sahara occidental et rétablisse la paix et la stabilité régionales».


Brahim Ghali.

Cette proposition est un pas important dans l'optique d'une solution du conflit avec le Maroc, qui occupe ce territoire depuis 1975, et qui permet de battre en brèche le statu quo et de relancer un processus de paix gelé depuis les accords de cessez-le-feu en 1991 et les négociations de Houston.

Avant-hier, c'est au tour du ministre sahraoui des Affaires étrangères et des Affaires africaines, Mohamed Yasslem Bissat, de détailler un peu plus cette proposition, défendant la position sahraouie et indiquant que cette initiative se veut «globale, démocratique et ancrée dans le droit international, après plus de 50 ans de lutte contre le colonialisme».

Lors d'une conférence de presse tenue au siège de l'ambassade sahraouie en Algérie, M. Bissat a présenté la proposition sahraouie comme une réponse proactive et volontaire aux multiples appels et aux deux parties – le Front Polisario et le Maroc – pour élargir et développer leurs initiatives respectives en vue d'une solution pacifique. «Cette proposition constitue une réponse aux recommandations du Conseil de sécurité, qui nous invite à enrichir le débat», a souligné le ministre, précisant qu'elle s'inscrit dans le cadre de la cessation du colonialisme et de l'exercice effectif du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

Guidée par les principes de la Charte des Nations unies et des décisions contraignantes des tribunaux internationaux, l'offre sahraouie intègre les options classiques prévues par le droit international : l'indépendance totale ou une intégration librement choisie par le peuple sahraoui, dans le respect des frontières héritées de l'ère coloniale jusqu'en 1975.

«Elle est en parfaite harmonie avec les règles et les coutumes du droit international, qui ne peuvent être ignorées, en particulier celles relatives au règlement des conflits», a insisté M. Bissat. Pour le dirigeant sahraoui, cette proposition, novatrice et conciliante dans son esprit, est «un geste amical, sincère et noble de la part du peuple sahraoui envers ses frères maghrébins», la qualifiant de «main tendue» pour une solution globale, durable et équitable.

Après cinquante ans de guerre, le moment est venu, selon le chef de la diplomatie sahraouie, de «tourner la page du passé douloureux et de ses blessures» pour s'engager dans un autre avenir prometteur. Selon M. Bissat, la paix véritable ne s'obtient «ni par des intrigues ni par des manœuvres», encore moins par le recours à des «parties extérieures ou à des solutions imposées», en allusion aux pressions américaines et françaises pour imposer l'annexion totale du territoire sahraoui.

La paix s'obtient par le «dialogue responsable et un respect mutuel fondé sur l'échange d'avantages et la confrontation aux défis communs avec raison, sagesse et sincérité». «Cessez de soutenir une partie contre l'autre, faites partie de la solution et non du problème, et soutenez les deux parties ensemble pour entrer dans des négociations sérieuses et directes, sans conditions préalables», a encore souligné M. Bissat dans un appel aux membres permanents du Conseil de sécurité. «Si le Maroc insiste sur sa proposition (plan d'autonomie inspiré par Paris en 2007), qu'il présente comme l'une des options parmi lesquelles le peuple sahraoui pourra choisir librement», il a averti que toute tentative d'imposer une solution unique serait «totalement inacceptable». Il a ajouté que «miser sur les parties extérieures est un choix risqué et coûteux, alors que le dialogue avec les Sahraouis reste la meilleure option pour atteindre une paix juste», espérant que «nos frères au Maroc comprendront» cette évidence.

Selon M. Bissat, «la paix véritable ne s'impose pas par la force, mais elle est celle qui traite les causes profondes des conflits afin d'éviter qu'ils ne se reproduisent.»

Il a rappelé que la question du Sahara occidental dépasse les frontières locales : elle concerne la «tentative de s'opposer à la modification des frontières héritées de l'indépendance par la force», menaçant la paix et la sécurité dans la région maghrébine et dans l'ensemble du Continent africain.

«Tout changement illégal et non démocratique des frontières est l'annonce de nouvelles guerres et conflits sur notre continent», a-t-il conclu, soulignant les risques pour la stabilité des pays africains.

Hachemi B.

151e ASSEMBLÉE DE L'UIP

Un appel mondial pour défendre le droit humanitaire

A L'OCCASION de la 151e assemblée de l'Union interparlementaire (UIP) tenue à Genève, en Suisse, autour du thème : «Veiller au respect des normes humanitaires et soutenir l'action humanitaire en période de crise», le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a pris part aux travaux de la séance de clôture aux côtés de la délégation des deux chambres du Parlement algérien. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du Conseil.

En cette circonstance, les parlementaires du monde ont adopté les rapports des organes et commissions de l'UIP, selon les informations fournies par le communiqué. Ils ont également approuvé la Déclaration de Genève, relative au thème du débat général, est-il noté de même source.

Dans ce sillage, ils ont, également, réaffirmé que le droit international humanitaire a été instauré dans le but de garantir un équilibre entre les principes d'humanité et les impératifs militaires. Ses règles et ses principes visent, ont-ils précisé, à atténuer les souffrances humaines et préserver la dignité des personnes en période de conflit armé, notamment en assurant la protection des populations civiles.

Les participants ont appelé la communauté internationale à renforcer les cadres régissant le droit international humanitaire, empêcher toute violation de ce droit et soutenir l'action humanitaire pendant les guerres et les crises, en veillant à assurer l'accès de l'aide humanitaire aux civils et les protéger des opérations militaires.

Selon la même source, cette déclaration intervient dans un contexte mondial marqué par des niveaux de «violence armée sans précédent, impliquant des acteurs étatiques et non étatiques», ce qui a engendré de graves défis humanitaires.

Il convient de souligner que la délégation parlementaire algérienne a réussi à décrocher plusieurs postes au sein de l'Union interparlementaire, lit-on dans le communiqué. Elle a, ainsi, obtenu la vice-présidence de la Commission permanente de la démocratie et des droits de l'homme, un siège au bureau de la Commission du développement durable, ainsi qu'une adhésion au Comité exécutif de l'Association des secrétaires généraux des Parlements.

Khalil Aouir

ALGÉRIE-CHINE

Un front commun pour les droits des femmes

LORS d'une rencontre, avant-hier à l'Assemblée populaire chinoise, la sénatrice Dalila Bendjoudi a plaidé pour un renforcement du partenariat parlementaire entre l'Algérie et la Chine, mettant en avant la coopération législative sur les questions relatives aux femmes et le partage d'expériences avec les parlements africains.

Lors de son intervention au siège de l'Assemblée populaire nationale chinoise, dans la province de Hainan, à l'occasion de la Conférence des parlementaires Afrique-Chine, Bendjoudi a souligné l'importance de développer une coopération à la hauteur des relations historiques et stratégiques qui lient l'Algérie à la Chine, ainsi qu'aux liens entre la Chine et le continent africain.

La parlementaire a insisté sur le rôle du partage d'expériences et de bonnes pratiques législatives pour accélérer le traitement des questions relatives aux femmes à l'échelle mondiale, en mettant l'accent sur les préoccupations communes aux femmes africaines et chinoises. « Cette rencontre avec les membres du Parlement chinois illustre parfaitement le rapprochement existant entre nos deux peuples, algérien et chinois, liés par une partenariat stratégique global et de nombreux principes humanitaires communs «, a-t-elle déclaré.

Dalila Bendjoudi a également appelé à renforcer la coopération et la coordination entre les parlements algérien et chinois, que ce soit dans le cadre bilatéral ou à travers des initiatives multilatérales avec les parlements africains. Cette démarche s'inscrit dans la volonté de l'Algérie de consolider son rôle sur la scène parlementaire internationale, tout en valorisant les échanges avec ses partenaires historiques et les pays du continent africain.

Aymen D.



EN MARGE DU GECF

Plusieurs rencontres bilatérales d'Arkab avec ses homologues

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, s'est entretenu avec plusieurs de ses homologues, membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), avec lesquels il a évoqué la coopération bilatérale, en plus d'une rencontre qui l'a réuni avec le secrétaire général du Forum Mohamed Hamel. Le développement des projets communs dans l'industrie pétrolière et gazière a été au centre des discussions qui ont réuni le ministre Arkab avec le ministre d'Etat qatari aux Affaires énergétiques, Saad bin Sherida Al Kaabi. Arkab a ainsi appelé les entreprises qataries à élargir et à renforcer leur collaboration et leurs investissements en Algérie dans les domaines des hydrocarbures, de la pétrochimie et des mines, à la faveur des avantages offerts par les nouveaux cadres juridiques régissant ces secteurs. Le ministre qatari a, de son côté, fait part de l'intérêt et la volonté permanente des entreprises qataries, au premier rang desquelles Qatar Energy, de renforcer leur présence sur le marché algérien. Avec le ministre de l'Energie, du Pétrole et des Mines de la République du Sénégal, Birame Souleye Diop, il a été question de l'état et les perspectives de la coopération bilatérale dans les domaines des hydrocarbures et des mines, ainsi que les opportunités d'investissement et de partenariat dans l'ensemble des étapes de la chaîne de valeur énergétique. Les discussions entre les deux ministres ont aussi porté sur «le renforcement de la formation et l'échange des expertises, notamment entre l'Institut algérien du pétrole (IAP) et l'Institut national du pétrole et du gaz du Sénégal (INPG)», tout en soulignant l'importance des visites entre les entreprises activant dans les secteurs des hydrocarbures et des mines, afin d'approfondir les concertations et d'identifier des projets concrets de coopération et de partenariat. Le ministre sénégalais a en outre exprimé «le grand intérêt de son pays à tirer profit de l'expérience algérienne pionnière dans les domaines de la prospection, de l'exploration, de la transition énergétique et de la formation des cadres». Les évolutions du marché mondial du gaz ont été en outre au centre de la rencontre qui a réuni Arkab avec le secrétaire général du Forum des pays exportateurs de gaz, Mohamed Hamel, la veille des travaux de cette réunion ministérielle. Les deux parties ont, entre autres, évoqué «les objectifs stratégiques du Forum ainsi que les voies de développement de ses mécanismes de fonctionnement de façon à conforter son rôle dans la stabilité des marchés mondiaux». Le rôle pionnier de l'Algérie au sein du Forum et «ses contributions constantes à la promotion de ses activités et à l'élargissement de la coopération entre les Etats membres» ont été salués par le secrétaire général du GECF.

L. A. A.

EVOQUANT LES MUTATIONS DES MARCHÉS ÉNERGÉTIQUES AU 27e GECF

Arkab appelle au renforcement de la coopération

Les mutations que connaissent les marchés énergétiques mondiaux imposent une coopération et une coordination renforcée entre les pays producteurs. C'est le message lancé par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, à l'occasion de la 27e réunion ministérielle des pays membres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), mettant en avant la disponibilité et l'attachement constant de l'Algérie aux valeurs de partenariat, de dialogue et de solidarité.



Mohamed Arkab.

Depuis Doha, capitale du Qatar, qui a abrité cette nouvelle réunion du GECF, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, qui a prononcé une allocution à l'ouverture des travaux de cette 27e édition, a appelé à renforcer la coopération et la coordination entre les pays membres du Forum des pays exportateurs de gaz, afin de défendre les intérêts communs face aux profondes mutations que connaissent les marchés énergétiques mondiaux, a indiqué le ministère dans un communiqué.

Le ministre a aussi souligné la particularité de cette réunion de Doha, laquelle, a-t-il précisé, «intervient à un moment sensible pour le secteur énergétique mondial», tout en soulignant la place qu'occupe le gaz naturel, notamment dans la garantie de la transition énergétique. «Le forum s'est affirmé comme la voix collective et crédible défendant la place du gaz naturel en tant que source d'énergie propre, sûre et abondante, jouant un rôle pivot dans la garantie de la sécurité énergétique et le soutien au développement durable», a soutenu le ministre d'Etat qui a réitéré «l'attachement constant de l'Algérie aux valeurs de partenariat, de dialogue et de solidarité, qui constituent les fondements du GECF».

L'ALGÉRIE DISPOSÉE À RENFORCER LE RÔLE DU FORUM

Le ministre des hydrocarbures a ainsi souligné «la disposition permanente de l'Algérie à contribuer activement au renforcement du rôle du Forum en tant qu'organisation fiable et influente défendant les intérêts de ses membres dans les fora régionaux et internationaux». Arkab a également insisté sur «la conviction de notre pays que le gaz naturel n'est pas seulement une énergie de transition, mais bien l'énergie de l'avenir contribuant à la sécurité énergétique mondiale, au développement durable et à l'amélioration du bien-être des peuples».

Il a, par ailleurs, salué «les efforts considérables déployés par le Secrétariat général du forum pour promouvoir le dialogue et la coopération entre les Etats membres et renforcer la place du gaz naturel dans le mix énergétique mondial».

Le ministre a, en outre, mis l'accent sur l'importance de la stabilité et de la sécurité des marchés du gaz naturel, soulignant que «des marchés prévisibles, équilibrés et transparents servent les intérêts des producteurs comme des consommateurs».

«La réalisation de cet objectif nécessite des investissements suffisants dans les infrastructures et l'approvisionnement, en sus d'un dialogue constructif et durable entre toutes les parties concernées», a-t-il ajouté.

LE GRI COMME UN INSTITUT DE RÉFÉRENCE

Par ailleurs, le ministre d'Etat a salué «le rôle prépondérant de l'Institut de recherche sur le gaz (GRI), relevant du Forum des pays exportateurs de gaz et basé à Alger, en tant que plateforme scientifique et de recherche dédiée au développement des connaissances techniques et à l'innovation dans l'industrie gazière».

Il a réaffirmé, dans ce sens, que l'Algérie poursuivra son appui à cet institut pour en faire une référence majeure en matière de recherche appliquée visant à améliorer l'efficacité de la production, du transport et de la consommation, tout en réduisant les émissions.

Quant à la lutte contre le changement climatique, Arkab a rappelé «la nécessité de maintenir les efforts internationaux fondés sur le principe de la responsabilité commune mais différenciée, tout en respectant le droit souverain de chaque Etat de choisir sa propre voie nationale pour une transition énergétique juste et équilibrée».

Il a, à ce propos, mis en avant «le rôle pivot du gaz naturel en tant que source d'énergie à faibles émissions de carbone et levier indispensable à la réussite de la transition énergétique mondiale».

Lilia A. A.

BON RYTHME DES TRAVAUX DU FERROVIAIRE À L'OUEST

Réception prochaine de plusieurs projets

DANS l'ouest du pays, plusieurs projets ferroviaires seront réceptionnés dans les prochains mois, dans le cadre des efforts visant à dynamiser le développement économique social, en sus de désengorger le trafic routier. C'est ce qu'a annoncé le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, qui a fait état du bon rythme de l'avancement des travaux.

Lors d'une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN), tenue avant-hier et consacrée aux questions orales, Djellaoui a précisé que plusieurs projets ferroviaires dans les wilayas de l'ouest du pays connaissent une progression notable dans leurs travaux. Ce qui est à même, a-t-il estimé, d'insuffler une plus grande dynamique sur les plans économique et social. Dans ce cadre, le ministre a évoqué le projet ferroviaire reliant Relizane, Tissemsilt et Tiaret sur une distance de 185 km, lequel s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire de développement économique lancé par les pouvoirs publics, de même qu'il constitue l'un des grands projets structurants du secteur dans le cadre du programme dédié aux Hauts-Plateaux. Selon le ministre, le premier tronçon de ce projet «vital», sur une distance de 10 km, sera livré à la fin de l'année en cours, tandis que la réception du deuxième tronçon, long de 63,5 km, reliant Tiaret à Tissemsilt, est prévue pour le premier trimestre 2026. Quant au tronçon restant, s'étalant sur une distance de 110 km, il fera l'objet d'une opération de réévaluation en vue de la reprise des travaux avec la mise à disposition des moyens financiers nécessaires à sa réalisation, a-t-il précisé.

Le ministre des Travaux publics a également évoqué le projet de la ligne ferroviaire reliant Oued Sly (wilaya de Chlef) à Yellel (wilaya de Relizane), sur une distance de 93 km, s'inscrivant dans l'axe ferroviaire Alger-Oran, précisant que le taux d'avancement des travaux avait atteint 95%, et que la réception du projet était prévue pour la fin du mois de décembre prochain.

Le ministre a eu également à s'exprimer sur des questions relevant de son secteur, à l'instar du raccordement des alentours des communes de la wilaya de Boumerdès à la rocade de Boudouaou-Zéralda, Djellaoui a révélé que les études techniques concernant ce projet ont été finalisées et officiellement approuvées dans le cadre d'un futur programme, dont le coût est estimé à 900 millions DA.

Hamid B.

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UPS

Une opportunité pour attirer les capitaux étrangers

La quatrième édition de la Conférence africaine des start-ups, prévue du 6 au 8 décembre à Alger, s'annonce comme un rendez-vous stratégique pour l'investissement et l'innovation en Afrique. L'événement mettra en avant le nouveau cadre législatif algérien, désormais adapté à l'accueil de fonds d'investissement internationaux, et vise à renforcer le climat de financement des start-ups dans le pays.

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné, jeudi, que cette édition sera «particulière» grâce au soutien fort du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Elle offrira, selon lui, une vitrine du leadership algérien en matière d'innovation, de création de start-ups et de technologies de pointe sur le continent africain.

M. Ouadah a précisé, lors de son passage sur les ondes de la Radio nationale, que cette conférence servira de plateforme d'échanges entre investisseurs internationaux et start-ups africaines, favorisant la mobilisation de capitaux étrangers et la mise en avant des nouveaux dispositifs réglementaires facilitant l'implantation de fonds en Algérie.

Placée sous le signe de la coopération africaine, cette édition accueillera près de 200 start-ups, avec le Rwanda comme invité d'honneur, a fait savoir le ministre, ajoutant qu'elle s'inscrit dans la dynamique du succès de la Foire commerciale intra-africaine



Renforcer le climat de financement des start-ups.

(IATF) 2025, organisée à Alger en septembre dernier. La Conférence africaine des start-ups vient ainsi confirmer le rôle croissant de l'Algérie dans l'organisation des grands événements économiques et technologiques du continent, selon M. Ouadah. Les participants auront l'occasion de présenter leurs projets, d'échanger leurs expertises et de nouer des partenariats autour des thématiques du financement, du transfert de compétences et du développement durable.

Parmi les activités phares, figurent une rencontre dédiée à la création de fonds d'investissement africains, un forum réunissant bailleurs de fonds et gestionnaires d'actifs, ainsi qu'une «Deal Room» permettant aux investisseurs et entrepreneurs d'organiser des rendez-vous numériques pour concrétiser des accords d'investissement, a encore fait savoir M. Ouadah.

Le ministre a, par ailleurs, souligné que cette conférence mettra en lumière les modèles africains de réussite, démontrant comment de simples idées peuvent évoluer en start-ups performantes ou en empires technologiques. Abordant la stratégie nationale en matière d'innovation, il a indiqué que son département œuvre à la création de start-ups durables, soutenues par un cadre juridique et fiscal incitatif. Il s'est dit confiant quant à l'atteinte de l'objectif présidentiel de 20 000 start-ups créées avant les délais prévus.

Concernant le développement de l'intelligence artificielle en Algérie, le ministre a annoncé la mise en place d'un conseil scientifique national, chargé d'élaborer une stratégie alignée sur les spécificités culturelles et civilisationnelles du pays. L'objectif, a-t-il affirmé, est de bâtir une intelligence artificielle algérienne souveraine, reposant sur une infrastructure technologique solide et au service du développement national.

En outre, M. Ouadah a révélé que plus de 50 000 personnes ont obtenu la carte d'auto-entrepreneur depuis son lancement en janvier 2024, estimant que cela représente un indicateur fort de la vitalité de l'écosystème entrepreneurial algérien.

Rim Boukhari



CÂBLE SOUS-MARIN DE FIBRE OPTIQUE

Feu vert pour le projet Medusa

LE MINISTRE de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a donné, jeudi, son aval au lancement du projet du câble sous-marin en fibre optique Medusa dont le point de départ est situé au port d'Alger. Le câble s'étend sur plus de 8 700 kilomètres et reliera plus de dix pays méditerranéens. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère, ajoutant que Medusa figure parmi les plus importants systèmes de connectivité sous-marine de la région, grâce à sa capacité de transmission de 20 Térabits par seconde par paire de fibres. Ce qui le place comme «un levier majeur pour le développement de l'interconnexion numérique transfrontalière», a souligné la même source.

Dans le cadre de ce projet, le segment algérien comprend deux points d'atterrissement principaux, à savoir Alger et Collo (Skikda). Ces stations seront interconnectées à des hubs stratégiques situés dans le sud de l'Europe, à des distances pouvant atteindre 900 kilomètres, offrant à l'Algérie plusieurs points d'accès maritimes et renforçant l'autonomie de ses réseaux internationaux, a-t-on précisé. Le projet Medusa représente également «une étape structurante pour le secteur des télécommunications en Algérie, contribuant à améliorer la qualité et la vitesse des services Internet nationaux, en préparation au déploiement de la technologie mobile 5G ainsi que des services de Cloud Computing». Ce dispositif permettra, en outre, la sécurisation et la redondance des interconnexions internationales, en diversifiant les routes de câbles sous-marins et en réduisant la charge sur les infrastructures existantes.

La réalisation du projet s'étend sur plusieurs étapes. Il a débuté en 2020 avec la phase de la conception et de la contractualisation, en arrivant à la phase de construction qui s'étend de 2023 à 2026. La mise en service de la section Ouest Méditerranée, incluant l'Algérie, est prévue d'ici la fin de 2026, tandis que l'ensemble du système sera opérationnel au début de 2027. La réalisation de ce projet stratégique vise à confirmer la position de l'Algérie comme hub central des infrastructures de connectivité numérique régionales et internationales, en assurant l'interconnexion directe des réseaux européens et africains à travers la Méditerranée, a tenu à préciser le ministère.

H. B.

CONCRÉTISATION DES ACCORDS DE L'IATF 2025

Ghrieb fait le point avec les opérateurs

LE PREMIER ministre, Sifi Ghrieb, a présidé jeudi une réunion de travail dédiée au suivi des contrats conclus lors de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) organisée à Alger du 4 au 10 septembre dernier. Cette rencontre marque une nouvelle étape dans la concrétisation des accords signés lors de cet événement continental majeur.

Tenue en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la réunion a permis d'examiner les mécanismes opérationnels destinés à assurer la mise en œuvre effective des engagements pris par les opérateurs économiques algériens et leurs partenaires africains.

Les discussions ont porté sur les perspectives d'expansion du commerce intra-africain, les opportunités offertes par le marché continental, ainsi que sur les moyens de renforcer la présence des produits et services algériens sur les marchés africains, dans le cadre d'une intégration économique régionale en pleine dynamique. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Réaffirmant l'appui constant du président de la République aux acteurs économiques nationaux, le Premier ministre a insisté sur l'importance de leur contribution dans la diversification de l'économie et la concrétisation des objectifs de développement global du pays. Le président de la République, rappelle-t-on, avait mis en avant le succès historique de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), lors d'une rencontre avec les opérateurs économiques, au cours de laquelle il avait souligné que les transactions conclues résultent d'une mobilisation collective ayant attiré de nombreux partenaires africains et internationaux.

Le chef de l'État a rappelé les chiffres record enregistrés, affirmant que cette édition a confirmé l'attractivité du climat d'investissement en Algérie, notamment grâce aux industriels et jeunes entrepreneurs. Il a également insisté sur la qualité des produits algériens et le rôle de la foire comme catalyseur pour renforcer les secteurs de l'agriculture, de l'industrie et du tourisme. Le président a réaffirmé la volonté du pays de bâtir une économie diversifiée, compétitive et libérée des contraintes bureaucratiques, tout en encourageant le développement des exportations hors hydrocarbures. Il a, en outre, appelé les opérateurs économiques à concrétiser les engagements pris lors de l'IATF et exploiter pleinement les opportunités offertes en Afrique.

Pour rappel, l'IATF 2025, accueillie pour la première fois par l'Algérie, s'est soldée par la signature de contrats d'une valeur totale de plus de 48,3 milliards de dollars, dont plus de 23 milliards de dollars au bénéfice de l'Algérie. Cette performance illustre la place croissante du pays dans le commerce africain et sa volonté affirmée de s'imposer comme un acteur-clé de la coopération économique continentale.

R. B.

UNION DES CONSEILS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX ARABES

Confiance renouvelée à l'Algérie

L'ASSEMBLÉE générale de l'Union des conseils économiques et sociaux arabes et des institutions similaires a décidé, lors de sa réunion jeudi à Alger, de prolonger la présidence de l'Algérie pour une durée d'une année renouvelable. Selon le communiqué final des travaux de l'AG, tenue au siège du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), les membres de l'Assemblée ont renouvelé leur confiance en l'Algérie et ont approuvé à l'unanimité la prolongation de sa présidence après évaluation des acquis réalisés au cours de cette année.

Les efforts soutenus et continus déployés par le CNESE pour la dynamisation et l'intensification des activités de l'Union en vue de la réalisation des objectifs fixés ont été salués, et ce, en dépit des obstacles auxquels sont confrontés les pays arabes, notamment ceux relatifs à leur stabilité et à leur sécurité. Les Etats membres ont réaffirmé «la nécessité de poursuivre la voie engagée collectivement afin d'établir une base solide et pérenne pour un dialogue constructif et fructueux, de renforcer la coopération entre les conseils économiques et sociaux des pays arabes, et de favoriser l'échange d'expériences afin de faire face aux défis actuels par l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies d'action communes, adaptées aux mutations régionales et internationales».

S. N.

ASSOCIATION DES JOURNALISTES DE BLIDA

L'IA au service de la presse

COMME à son habitude et à l'occasion de la Journée nationale de la presse, l'Association des journalistes et correspondants de la wilaya de Blida a organisé une conférence-formation sur le thème : « L'utilisation des outils de l'intelligence artificielle dans le journalisme », animée par le journaliste et spécialiste de l'information numérique, Mohamed Laouazi.
Lors de son allocution, le président de l'association, Nourddine Arab, a souligné l'importance du thème de cette journée d'étude, compte tenu de l'intérêt croissant accordé à l'intelligence artificielle (IA) pour relever les défis actuels, dans un contexte où la technologie domine tous les secteurs de l'activité humaine, tout en évitant ses aspects négatifs.
Devant une assistance nombreuse, le conférencier a indiqué que les outils de chat d'intelligence artificielle pourraient remplacer les moteurs de recherche, rappelant que ChatGPT reçoit 18 milliards de messages par semaine de 700 millions d'utilisateurs, notant parallèlement une baisse de 67% des visites sur facebook et de 50% sur la plateforme X.
L'Italie est le premier pays à avoir récemment promulgué une loi réglementant l'usage de l'intelligence artificielle. « Les algorithmes contrôlant l'IA représentent un danger si les journalistes ne les maîtrisent pas et ne les utilisent pas correctement », a-t-il ajouté, insistant sur le fait que les journalistes doivent rester le maillon fort lors de l'utilisation des outils d'IA dans leur métier.
Il a également souligné l'importance de former les journalistes pour assurer une maîtrise efficace de ces outils, notant que l'intelligence artificielle permet d'économiser du temps et des efforts et offre un ciblage précis de l'audience. « Lorsqu'ils utilisent des outils d'IA pour traiter l'actualité, les journalistes doivent être conscients du contexte des événements, car souvent l'IA ne relie pas les informations générées à leur contexte réel », a précisé Mohamed Laouazi. Il a encouragé l'utilisation de robots d'information pour bénéficier de la rapidité et de l'immédiateté de publication, ainsi que d'outils d'IA dans divers domaines : analyse du big data, détection de vidéos truquées, traduction automatique intelligente, renforcement de l'engagement du public, analyse émotionnelle, analyse géographique des événements et reconnaissance faciale pour identifier les personnes présentes sur le terrain.
Plusieurs questions ont été soulevées lors du débat, au cours duquel le conférencier a insisté sur la formation de compétences, la vigilance et le savoir-faire nécessaires pour exploiter l'IA, évoquant également l'initiative menée depuis deux ans pour former des étudiants à la lutte contre la cybercriminalité.

T. Bouhamidi

MENDICITÉ INFANTILE

Tolérance zéro contre les exploiteurs

Face à la montée inquiétante du phénomène de la mendicité impliquant des enfants, l'Etat algérien hausse le ton. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a dénoncé une « dérive sociale grave » et une « atteinte directe aux droits fondamentaux de l'enfant », rappelant que la protection de cette frange vulnérable constitue un impératif national. Il a réaffirmé l'engagement ferme de l'Etat à lutter contre ce phénomène.



Le ministre a indiqué, lors d'une séance de questions orales à l'Assemblée populaire nationale, que les services de la Sûreté nationale, en coordination avec les autorités administratives locales, mettent en œuvre un dispositif intégré de prévention et de répression. Ce dispositif comprend notamment l'intensification des patrouilles dans les lieux où la mendicité est la plus répandue (gares, grandes artères et espaces publics), le renforcement du travail d'investigation en vue d'identifier et d'interpeller les auteurs, ainsi que l'organisation de campagnes de sensibilisation à l'attention des parents, en partenariat avec les institutions et acteurs concernés, afin de prévenir toute forme d'exploitation des enfants et de garantir la protection de leurs droits fondamentaux.
Le ministre a également précisé que des instructions ont été adressées aux walis pour traiter ce phénomène en coordination avec les comités de sécurité de wilaya, dans l'objectif de réduire son ampleur et d'éradiquer toutes les pratiques trompeuses ou de nature à abuser de la solidarité des citoyens.
Par ailleurs, M. Sayoud a souligné que certains cas d'exploitation d'enfants sont liés à des ressortissants africains en situation irrégulière, ajoutant que ce phénomène est pris en charge à travers la mise en œuvre d'une stratégie nationale multidimensionnelle de lutte contre la migration irrégulière, conforme aux principes humanitaires et aux engagements internationaux de l'Algérie.
Le ministre a enfin mis en avant les efforts continus de l'Etat pour la prise en charge sociale des catégories vulnérables, dans le respect de leur dignité, illustrant ainsi le caractère social et solidaire de la politique nationale. Il a, à ce titre, salué le sens élevé de solidarité qui distingue la société algérienne, à travers les valeurs d'entraide et l'action active des associations et de la société civile dans la protection des enfants et la promotion de la cohésion sociale.

Lynda Louifi

ASSISES DES VILLAGES À TIZI OUZOU

Hamlaoui mobilise les quartiers contre les fléaux

C'EST à Tizi Ouzou que la présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et également présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Ibtissam Hamlaoui, a appelé, jeudi, les associations à intensifier les actions de sensibilisation et encourager les initiatives et projets associatifs visant à lutter contre les fléaux sociaux, notamment la drogue et la violence.
Dans son allocution marquant le lancement des assises de wilaya des associations de quartier et de village, elle a souligné l'importance de l'implication de ces comités. « Tout projet visant à renforcer une société de citoyenneté positive et active doit prendre en compte les associations des comités de quartier et de village dans l'organisation et l'accompagnement des citoyens, ainsi que dans l'instauration d'une approche participative et de proximité souhaitée par les pouvoirs publics dans la gestion locale », a déclaré Mme Hamlaoui à l'issue du coup d'envoi donné dans la grande salle des spectacles de la maison de la culture Mouloud Mammeri.
Cette initiative a été lancée simultanément dans 12 autres wilayas, à savoir Khenchela, Tlemcen, Blida, Adrar, Ghardaïa, Aïn Témouchent, Mostaganem, Tissemsilt, Constantine, Boumerdès, M'Sila et Bordj Bou Arréridj. « Les coups de starter au niveau de ces wilayas ont été assurés par des représentants de l'ONSC spécialement délégués à cet effet, en attendant de couvrir les 45 autres wilayas du pays », a précisé la présidente.
Pour Mme Hamlaoui, le choix de Tizi Ouzou pour le lancement de ces assises est chargé de symboles. « Outre sa participation active à la guerre de Libération nationale, la wilaya de Tizi Ouzou compte le plus grand nombre d'associations des comités de quartier et de village du pays, avec plus de 1 100 structures », a-t-elle rappelé. Elle a également souligné l'expérience remarquable de cette wilaya en matière d'efficacité des comités, grâce au système traditionnel « Thajmaâth » et à leur intégration dans la modernité, l'innovation et la diversité des initiatives. La présidente de l'ONSC a profité de sa présence à Tizi Ouzou pour honorer les quatre premiers villages de la 12e édition du concours du village le plus propre, organisé annuellement par l'APW de Tizi Ouzou. Entourée du wali Abou Bakkar Essedik Boucetta et du représentant du ministère de l'Intérieur, Djilali Hammam, Mme Hamlaoui a rappelé que ces assises, organisées sous le haut patronage du Premier ministre et en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, avec la participation de plusieurs autres ministères et institutions sécuritaires (gendarmerie, police et Protection civile), visent à produire des recommandations qui seront débattues lors des assises nationales prévues à Alger en décembre prochain.
« Elles s'inscrivent dans le cadre du renforcement de l'action participative et de la promotion d'une approche de quartier efficace, tout en valorisant le rôle de la société civile. Ces assises permettent aux associations des quartiers et des villages de contribuer au développement local et à la promotion d'une citoyenneté positive et active », a insisté Mme Hamlaoui. Elle a également rappelé, lors d'un point de presse, la nécessité pour les comités de participer activement à la lutte contre les fléaux sociaux, notamment la drogue et la violence, à travers des campagnes de sensibilisation ciblant principalement les jeunes. Les solutions préconisées seront soumises aux plus hautes autorités afin de prendre les décisions appropriées dans l'intérêt de la nation et des citoyens. Enfin, en marge de la manifestation, Mme Hamlaoui a présidé la signature d'une convention entre le Croissant-Rouge et l'association « Ikraa », dont la mission est la lutte contre l'analphabétisme.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MAROC

Grèves et sit-in annoncés dans plusieurs secteurs

Le Maroc connaît une ébullition dans plusieurs secteurs, alors que le Makhzen se prépare à faire face, la semaine prochaine, à une série de grèves et de sit-in dans le sillage des manifestations du mouvement de la jeunesse marocaine en colère, enclenchées fin septembre dernier.



L'effervescence annoncée dans différents secteurs intervient dans un climat marqué par une aggravation du malaise social et la poursuite d'une politique de déni bureaucratique dans le domaine de la santé, ainsi qu'une détérioration alarmante de la qualité de l'enseignement supérieur, malgré les manifestations qui agitent la rue depuis des semaines.
Ces dernières, organisées par un mouvement de jeunes réclamant justice sociale et territoriale, et la reddition des comptes, ont poussé le pouvoir à annoncer des hausses budgétaires restées sans effet concret.
Dans le secteur de la santé, le personnel infirmier a annoncé une grève mardi prochain pour dénoncer ce que le Syndicat indépendant des infirmiers et techniciens de santé décrit comme une "absence de réformes tangibles et la dégradation des conditions de travail".
Cette escalade intervient après plusieurs agressions visant des soignants aux urgences de "Sidi Rahal plage" (Casablanca) et à la maternité du centre de santé "Ouled Aâbou" (province de Berrechid), survenues en dépit des appels répétés à renforcer la protection du personnel de santé dans l'exercice de ses fonctions.
Le syndicat de Berrechid a estimé, dans un communiqué, que "la situation sanitaire dans la province souffre de dysfonctionnements structurels nécessitant une intervention urgente", soulignant que la délégation provinciale "n'a toujours pas donné des signes réels de réformes".
Parallèlement, et alors que le ministre de la Santé et de la Protection sociale continue de présenter une "bonne" image de la "réforme globale du système de santé" et de "l'égalité d'accès aux soins", la réalité du service Mère-Enfant de l'hôpital provincial Abi El Kacem-Ezahraoui à Ouezzane contredit ces discours, révélant un effondrement du service public.
La crise sanitaire dans cet hôpital se résume à une image frappante: un seul médecin pour plus de 274.000 habitants, dans des conditions qualifiées par les infirmières de "pénibles et inhumaines". A chaque accouchement compliqué, l'établissement se met à l'épreuve d'une course contre la mort, les équipes médicales supportant seules le poids d'un système défaillant. Le bureau provincial du Syndicat national de la santé publique à Ouezzane, affilié à la Fédération démocratique du travail (FDT), a mis en garde contre "une situation catastrophique menaçant l'effondrement du service public".
Le syndicat a tenu le ministère de la Santé pour "pleinement responsable de toute complication ou décès éventuel", l'accusant de "gérer la crise avec une indifférence bureaucratique".
Le secteur de l'enseignement supérieur n'échappe pas à cette montée de la contestation. Le bureau local du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup) d'El Jadida a annoncé une grève pour jeudi prochain, accompagnée d'un sit-in devant le rectorat de l'Université Chouaib-Doukkali.
La tension est particulièrement vive à l'Ecole supérieure de l'éducation et de la formation relevant de la même université, où le syndicat a publié un communiqué dénonçant "une dégradation administrative sans précédent" et "l'indifférence persistante face aux revendications des enseignants"
Le communiqué a précisé que la réunion d'urgence tenue avec le directeur de l'établissement "n'a abouti à aucun résultat concret", ajoutant que "l'absence de traitement sérieux des problèmes accumulés a conduit à une paralysie du fonctionnement quotidien et à une aggravation du climat de tension interne".
Le syndicat a également dénoncé "la marginalisation des enseignants-chercheurs par le rectorat", à travers le refus de valider des projets de formation et de recherche sans justification ni réponse dans les délais légaux.

GAZA

Une aide humanitaire au compte-gouttes malgré le cessez-le-feu

DEPUIS l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, Gaza reçoit une aide humanitaire bien inférieure aux besoins : 94 camions par jour au lieu de 600. L'essentiel des livraisons concerne la nourriture et le carburant, mais sont encore très insuffisantes. L'ONU alerte sur une crise prolongée et des retards dus aux blocages israéliens. Deux semaines après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, la bande de Gaza ne reçoit qu'une fraction de l'aide promise. Selon les données préliminaires de l'ONU, 1 127 camions transportant 12 135 tonnes d'aide sont entrés dans le territoire depuis le 10 octobre, bien loin des 600 camions quotidiens prévus par le plan Trump. En moyenne, seuls 94 camions par jour atteignent Gaza, soit moins d'un sixième des besoins fixés par les Nations unies. « L'aide reste dramatiquement insuffisante », a alerté le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, évoquant une situation humanitaire « catastrophique ». Des blocages israéliens L'aide est coordonnée par le mécanisme onusien « UN2720 », chargé de suivre les livraisons après la levée du blocus total de deux mois imposé par Israël au printemps. Les livraisons, vérifiées sur le terrain, n'incluent ni les envois commerciaux ni ceux d'ONG privées, dont certaines controversées. Le 16 octobre, un pic a été enregistré avec 206 camions, mais les besoins restent immenses : plus de 190 000 tonnes d'aide sont prêtes à être expédiées, encore bloquées faute d'autorisations israéliennes. À ce rythme, il faudrait plus de six mois pour tout acheminer. Plus de 93 % de l'aide entrée dans Gaza est alimentaire. Il s'agit notamment de produits nutritionnels destinés aux enfants et aux femmes enceintes. Depuis la déclaration de famine par l'ONU fin août, que conteste Israël, près de 1 000 tonnes de denrées spécialisées ont été envoyées. Le Programme alimentaire mondial (PAM) indique que ses livraisons couvrent à peine deux semaines pour un demi-million de personnes, alors que plus de deux millions d'habitants sont en détresse. Le carburant reste également une ressource critique. Environ 164 000 litres entrent chaque jour à Gaza, contre 68 000 avant la trêve, mais les besoins réels s'élèvent à 270 000 litres quotidiens. Cette pénurie freine la distribution, la production d'eau potable et le fonctionnement des hôpitaux. Selon l'ONU, une partie de l'aide est interceptée avant d'arriver à destination, prise d'assaut par des civils affamés ou des groupes armés.

R. I.

QUIPROQUO EN ALLEMAGNE

Croyant à une attaque, la police bavaroise ouvre le feu sur des militaires participant à un exercice

LE 22 OCTOBRE, alertés par des habitants d'Erding, au nord-est de Munich, signalant un homme armé et cagoulé, des policiers ont ouvert le feu et blessé un membre de la police militaire de la Bundeswehr qui participait à «Marshall Power», un exercice de grande envergure censé préparer cette unité de l'armée «à son rôle dans la défense» de l'OTAN. « Marshall Power », un exercice impliquant la police militaire (Feldjäger) allemande, a mal tourné, après que des habitants d'Erding, une ville à l'est de Munich (Bavière), ont pris peur. Le 22 octobre, vers 17 h, l'un d'entre eux a appelé la police pour signaler la présence d'un homme « en tenue de camouflage » et armé d'« un fusil » aux alentours d'une grange. Des équipages de police ont été dépêchés sur place et… tout a dérapé. Face à cette arrivée inopinée, qu'ils ont cru faire partie de leur exercice, les soldats ont tiré sur les policiers avec leurs armes chargées à blanc. En face, pensant être sous le feu d'un commando armé, les policiers ont répliqué à balles réelles, blessant l'un des militaires. Aux alentours, c'est la panique. De nombreux riverains « se sont immédiatement enfermés dans leurs maisons, par peur, après la fusillade », a relaté Bild, qui évoque un hélicoptère de la police tournant dans les airs. Selon la même source, une demande d'intervention de commandos d'intervention spéciaux (SEK) aurait également été passée. Auprès du quotidien allemand, l'armée (Bundeswehr) assure que toutes les autorités civiles avaient été prévenues de la tenue de ces manœuvres, « mais je ne peux pas encore dire exactement de quelle manière », a confié un porte-parole de l'armée. Du côté de la police, on ne s'attendait pas à ce que les exercices débutent dès le 22 octobre. Quant au soldat blessé, touché au visage par ricochet, il a été héliporté vers un hôpital militaire. Présenté par la Bundeswehr comme « le plus important de l'année », l'exercice « Marshall Power » visait à préparer la police militaire allemande à « son rôle dans la défense » de l'OTAN et à tester la réactivité conjointe des militaires, de leurs homologues civils et des services de secours en cas d'attaque de forces irrégulières ou de saboteurs « derrière une ligne de front fictive ». L'armée allemande aspirait à ce que cet exercice de grande envergure, prévu du 22 au 29 octobre et mobilisant jusqu'à 500 membres des Feldjäger, ainsi que 300 policiers et membres des services de secours, se déroule dans les conditions les plus réalistes possibles.

R. I.

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Kaylia Nemour devient championne du monde et écrit l'histoire à Jakarta



LA GYMNASTE algérienne, Kaylia Nemour a remporté, hier, son premier titre mondial à Jakarta après une prestation éblouissante lors de la finale des barres asymétriques. À 18 ans, elle devient la première championne du monde africaine de gymnastique artistique. Médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Paris 2024 et vice-championne du monde en 2023 à Anvers (Belgique), Kaylia Nemour a remporté son premier titre mondial, ce vendredi 24 octobre.

Sur son agrès de prédilection, les barres asymétriques, la gymnaste de 18 ans a écrit l'histoire en devenant la première athlète africaine championne du monde de gymnastique artistique.

Aux Championnats du monde de gymnastique artistique 2025 à Jakarta (Indonésie), Kaylia Nemour démontre une nouvelle fois qu'elle est l'une des gymnastes les plus talentueuses de sa génération.

Après une quatrième place frustrante au concours général hier (jeudi 23 octobre), elle a dominé cette finale des barres asymétriques, réussissant une prestation parfaite. Dernière à passer sur l'agrès, elle a ravi ses supporters, qui l'ont ovationnée dès sa sortie. C'est avec émotion et fierté qu'elle a ensuite célébré son premier titre mondial, avec un justaucorps vert pailleté aux couleurs de l'Algérie.

Elle termine en or avec un score exceptionnel de 15.566, largement devant les 14.500 d'Angelina Melnikova, sacrée déjà à deux reprises aux Mondiaux de Jakarta.

CAN-2025

Amoura : « Nous visons le titre »

L'ATTAQUANT international algérien Mohamed Amine Amoura a affiché une ambition claire à l'approche de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 au Maroc (21 décembre – 18 janvier 2026) : les « Verts » viseront le titre continental.

Dans un entretien accordé au site officiel de la CAF, le joueur du Vfl Wolfsburg a confié que la sélection algérienne prépare la compétition « avec sérieux et concentration ».

« L'ambiance est excellente, tout le monde travaille dur. Nous savons que la CAN 2025 sera d'un très haut niveau et nous voulons arriver prêts pour donner le meilleur de nous-mêmes », a-t-il déclaré.

Pour sa troisième participation à la phase finale, Amoura ne cache pas sa motivation : « Porter le maillot national reste un immense honneur. Mon objectif est d'aider l'équipe, que ce soit en marquant, en délivrant des passes décisives ou en me battant pour le collectif. »

Fort de ses récentes performances avec les Verts – notamment durant les qualifications du Mondial 2026 – le buteur met en avant « le travail et la confiance du groupe » comme clés de sa réussite. « Quand on est soutenu et qu'on se donne à fond, les résultats suivent naturellement », a-t-il ajouté.

Conscient de la difficulté du groupe de l'Algérie (Burkina Faso, Guinée équatoriale et Soudan), Amoura se montre néanmoins confiant : « Nous respectons tous nos adversaires, mais nous n'avons peur de personne. L'Algérie a une équipe complète et solidaire. » Quant à l'objectif final, il ne laisse place à aucun doute : « Nous irons pour jouer les premiers rôles et, si Dieu le veut, décrocher le titre. Cela demande du sérieux et de la constance, match après match. »

QUALIFICATIONS CAN FÉMININE 2026 (2E ET DERNIER TOUR-ALLER)

L'Algérie s'impose face au Cameroun (2-1)

L'équipe nationale féminine de football s'est imposée jeudi soir au stade olympique Miloud-Hadefi d'Oran face à son homologue camerounaise sur le score de 2 à 1 (mi-temps : 2-0), en match aller du deuxième et dernier tour des éliminatoires de la 16e Coupe d'Afrique des nations (CAN 2026).



Les Algériennes ont rapidement pris l'avantage en ouvrant le score à la 23e minute, grâce à un magnifique coup franc direct de Ghoutia Karchouni, tiré à une vingtaine de mètres des buts adverses.

Douze minutes plus tard, à la 35? minute, la défenseure camerounaise Claudia Dabda a été expulsée pour une faute commise à la limite de la surface sur l'attaquante Mélissa. Le coup franc qui a suivi a été parfaitement transformé par Marine Dafeur, permettant à l'Algérie de doubler la mise. En seconde période, malgré leur supériorité numérique, les joueuses de Farid Benstiti n'ont pas su aggraver le score. Les Camerounaises ont réduit l'écart dans le temps additionnel grâce à un penalty converti par Njoya (90+3'). Réduites à dix après l'expulsion de la défenseure camerounaise Claudia Voulania Dabda (33e), les visiteuses ont réussi tout de même à réduire le score dans le temps additionnel (90e+4), sur penalty transformé par la capitaine Nchout Njoya Ajara. Ce succès marque la toute première victoire de l'Algérie face au Cameroun en compétition officielle. Les joueuses de Farid Benstiti devront sortir le grand jeu pour espère se qualifier, à l'occasion du match retour prévu mardi prochain, au stade de la Réunification de Douala (15h30). De retour sur la scène continentale après deux absences, les Algériennes ont signé lors de la dernière édition de 2024, disputée au Maroc, leur meilleur parcours historique, en atteignant les quarts de finale avant d'être éliminées par le Ghana (0-0, 2-4 aux tirs au but). Cette victoire permet aux Algériennes d'aborder le match retour, prévu mardi prochain à Douala, avec un léger avantage dans la course à la qualification pour la CAN 2026.

COMPÉTITIONS INTERCLUBS CAF

Tirage au sort de la phase de groupes le 3 novembre

LE TIRAGE au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération, saison 2025/2026, sera effectué le lundi 3 novembre à Johannesburg (Afrique du Sud), a annoncé la Confédération africaine de football (CAF) jeudi.

La cérémonie se déroulera à partir de 13h00 (heure d'Afrique du Sud), 12h00 (heure algérienne), précise l'instance africaine dans un communiqué publié sur son site officiel.

La commission des compétitions de clubs de la CAF procédera d'abord au tirage au sort de la phase de poules de la Coupe de la Confédération à 13h00 (heure d'Afrique du Sud), 12h00 (heure algérienne). Il sera suivi par le tirage au sort de la Ligue des champions à 14h00 (heure d'Afrique du Sud), 13h00 (heure algérienne). L'événement sera retransmis en direct sur les plateformes numériques de la CAF. Ce tirage marquera l'aboutissement du dernier tour de qualification des compétitions interclubs 2025/2026, dont les matches retour se disputeront ce week-end à travers le continent. Les seize clubs qualifiés dans chaque compétition obtiendront ainsi leur billet pour la phase de groupes. Les 16 qualifiés seront scindés en quatre groupes de quatre. Les deux premiers de chaque poule à l'issue des six journées de compétition se qualifieront pour les quarts de finale. Pour rappel, quatre clubs algériens sont en lice pour la phase de poules des deux compétitions. Le MC Alger et la JS Kabylie en Ligue des champions, le CR Belouizdad et l'USM Alger en Coupe de la Confédération.

En Ligue des champions, la JSK, large vainqueur au match aller (3-0), accueillera l'US Monastir samedi à 19h00 au stade Hocine-Aït Ahmed de Tizi-Ouzou.

Le lendemain, le MCA auteur d'un nul (1-1) à Yaoundé, recevra la formation camerounaise de Colombe Sportive à 20h00 au stade Ali-Ammar de Douéra. En Coupe de la Confédération, le CRB part vendredi (18h00) au stade Nelson-Mandela avec un léger avantage après son nul décroché à Thiès face aux Guinéens de Hafia Conakry (1-1), tandis que l'USMA, battue à l'aller par l'Académie de FAD de Côte d'Ivoire à Ebimpé (1-0), devra renverser la tendance pour son retour au stade olympique du 5-Juillet, samedi à 14h30.

LIGUE 1 MOBILIS - 8E JOURNÉE

Le MCA bat le PAC (2-1) et monte sur le podium

LE MC ALGER, vainqueur face au Paradou AC 2-1, mercredi soir au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera, a réalisé une belle opération en montant sur le podium, lors de la 8e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.

Le «Doyen» a entamé le match tambour battant, en assiégeant le camp adverse. Une domination qui a permis au double champion d'Algérie en titre d'ouvrir le score dès la 11e minute grâce à l'Ivoirien Kipré Jr, profitant d'un ballon mal repoussé par le gardien paciste, Moussaoui. Le joueur ivoirien allait céder sa place quelques minutes plus tard, à Benhaoua, en raison d'une blessure à la cheville.

Après la pause, le Mouloudia a multiplié les tentatives, jusqu'à trouver de nouveau la faille. Entré en cours de jeu, le jeune attaquant Anatouf a doublé la mise (72e), et signe son premier but avec l'équipe première. Les «Académiciens» ont réduit le score dans le temps additionnel (90e+2), sur une tête de Kermiche. A l'issue de ce succès, le quatrième de rang en championnat, le MCA remonte à la 3e place avec 13 points, à deux unités du leader, la JS Saoura, alors que le PAC se complique l'existence, et reste scotché à la position de lanterne rouge avec un seul point seulement. Le «Doyen» compte trois matchs en moins.

Le Mouloudia pourra se tourner, avec sérénité, vers son prochain rendez-vous continental, dimanche prochain à Douera (20h00), face aux Camerounais de Colombe Sportive, pour le compte du 2e tour préliminaire (retour) de la Ligue des champions (aller à Yaoundé : 1-1).

Cinq matchs de cette 8e journée se sont disputés vendredi, samedi, et mardi. La JS Saoura, auteur d'un nul sur le terrain du MC Oran (1-1), a conservé sa place de leader, alors que l'ES Ben Aknoun a réalisé une belle opération en s'imposant à la maison face au CS Constantine (1-0). L'Olympique Akbou s'est racheté en battant à Béjaïa le MC El-Bayadh (1-0), tandis que l'ASO Chlef est allée s'imposer chez son voisin de l'ES Mostaganem (1-0). La JS Kabylie a sué pour l'emporter mardi soir à domicile face à l'USM Khenchela (1-0), grâce à un but signé le défenseur Bott, en fin de match (87e). Il s'agit du 6e succès, toutes compétitions confondues pour les «Canaris», alors que les «Siskaoua» chutent pour la première fois de la saison. Les matchs CR Belouizdad-ES Sétif et USM Alger-MB Rouissat ont été reportés à une date ultérieure.

MERCATO

Manchester United rêve du jackpot avec Mason Greenwood et Marcus Rashford

Mason Greenwood et Marcus Rashford réalisent un excellent début de saison dans leur club respectif. Et c'est MU qui s'en frotte les mains.

Marcus Rashford revit. À 27 ans et après un prêt correct à Aston Villa (4 buts, 6 passes décisives en 17 matches), l'ancienne star en devenir de Manchester United a enfin quitté son pays pour rallier l'Espagne et Barcelone. Prêté aux Blaugranas, l'Anglais semblait partir pour vivre une nouvelle expérience mitigée. C'était mal le connaître. Le changement de pays et de culture lui a-t-il fait le plus grand bien ? Toujours est-il que Rashford cartonne avec les Culés.

Titulaire incontestable aux yeux d'Hansi Flick (titularisé à 3 reprises en C1 en 3 matches, et 6 fois en apparitions en Liga), l'attaquant britannique se montre plus que tranchant. Auteur de 5 buts et de 6 passes décisives en 12 apparitions, toutes compétitions confondues, Rashford est tout simplement l'élément le plus décisif de la formation blaugrana devant Lamine Yamal, Robert Lewandowski, Ferran Torres, Raphinha ou encore Fermin Lopez. La saison 2025/2026 est encore longue, mais qui aurait pu imaginer un tel constat lorsque l'Anglais a posé le pied en Catalogne ?



30 M€ GARANTIS GRÂCE À RASHFORD ?

Le joueur, lui, savoure et n'a d'ailleurs pas hésité à tacler Manchester United. «J'ai l'impression d'avoir évolué dans un environnement instable pendant très, très longtemps. Il m'est donc d'autant plus difficile d'être constant. (…) Je pense que la constance est ce dont j'ai besoin pour améliorer mon jeu. Et oui, c'est ce que je cherche à faire.» Si les Red Devils en ont pris pour leur grade, ils applaudissent quand même l'excellent début de saison de leur ancien protégé. Sans surprise, la raison est purement financière. Le Manchester Evening News indique en effet que l'actuel neuvième du classement de Premier League se met à rêver d'une vente de Rashford l'été prochain. Pour rappel, le club anglais a inséré une option d'achat de 30 M€ dans le prêt du joueur au Barça et le quotidien Sport a assuré le 5 octobre dernier que les Culés avaient pris la décision de la lever l'été prochain si Rashford confirme sur la durée. Désormais réputé pour compter le moindre sou et rogner sur tout, MU attend avec impatience cette rentrée d'argent pour un élément sous contrat jusqu'en 2028.

LA COTE DE GREENWOOD REMONTE EN FLÈCHE

De son côté, Mason Greenwood (24 ans) n'est plus lié contractuellement à Manchester United, mais le MEN ajoute que les Red Devils espèrent également se remplir les poches grâce au joueur de l'Olympique de Marseille. Co-meilleur buteur de Ligue 1 la saison dernière avec Ousmane Dembélé (21 buts), Greenwood est reparti sur de bons rails depuis le mois d'août. Ce mardi soir, il n'a pas vécu la meilleure soirée de sa vie face au Sporting Portugal en Ligue des Champions (défaite 2-1, remplacé à la mi-temps suite à l'expulsion d'Emerson), mais le Britannique est l'actuel deuxième meilleur buteur de L1 et l'élément offensif le plus décisif de l'OM (7 buts, 4 passes décisives en 11 matches). «C'est vrai que Mason peut faire plus, pas seulement au niveau des buts marqués parce que dans ce domaine il n'a pas besoin de faire mieux. C'est déjà un top joueur face au but, mais il peut devenir l'un des meilleurs joueurs du monde, car il en a la capacité», a même déclaré Roberto De Zerbi à son sujet. Cependant, l'Italien sait que son numéro 10 (sous contrat jusqu'en 2029) est l'une des plus grosses valeurs marchandes de l'OM et qu'il est redevenu «bankable» après avoir longtemps été un paria en raison de son affaire extrasportive. Un élément à ne pas négliger, surtout avec un Pablo Longoria qui a rarement attendu des années avant de revendre un joueur à forte valeur. Et ça, Manchester United le sait très bien puisque le club de Sir Jim Ratcliffe récupèrera 50% du montant si Greenwood est revendu… l'été prochain par exemple.

LIGA

Le FC Barcelone prend les choses en main pour Lamine Yamal

LE FC BARCELONE et Jorge Mendes souhaitent mettre des choses en place pour aider Lamine Yamal à adopter un autre comportement vis-à-vis du club et de toute son organisation. Ils craignent que les dernières petites polémiques ne soient qu'un avant-goût de ce qui pourrait attendre la toute nouvelle star mondiale.

Le FC Barcelone le protège comme la prunelle de ses yeux. Depuis quelques semaines, la cote de sympathie de Lamine Yamal a radicalement baissé. Sa fête d'anniversaire tapageuse, ses relations intimes comme celle dernièrement avec la chanteuse argentine Nicky Nicole sont largement commentées, tout comme son attitude en dilettante sur le terrain et à l'entraînement. Dernièrement, un retard à une séance collective a engendré une petite polémique avec Hansi Flick. Pour affirmer son autorité, l'entraineur allemand souhaitait punir le champion d'Europe 2024 en le sortant du onze contre le PSG.

Joan Laporta, le président Culé, aurait exigé de Deco, son directeur sportif, de faire changer d'avis le technicien quelques heures avant le coup d'envoi. Hors de question de se priver de son meilleur joueur pour un tel choc ! Cette histoire a depuis été démentie par Flick en conférence de presse. «J'aimerais savoir d'où vient cette rumeur, c'est complètement fou. Dans ce club, avec Deco, je vous suis très reconnaissant de croire en notre travail. Nous avons toute votre confiance et vous ne nous demanderiez jamais cela. Je n'ai rien à cacher, celui qui vous a dit cela ment», lâchait-il la semaine dernière.

Entre ça, son forfait avec l'équipe d'Espagne, et des résultats moins bons ces dernières semaines, le joueur de 18 ans commence à en avoir mal. «Il n'est pas en colère, mais il est agacé. Dernièrement, et plus que jamais. Il reçoit des critiques au niveau professionnel. On me dit que Lamine s'en fiche qu'on parle de sa coupe de cheveux, de ses vêtements, etc. Mais ça l'agace qu'on insinue qu'il est peu professionnel», affirmait d'ailleurs ces dernières heures José Alvarez, le suiveur du Barça pour El Chiringuito. Le club a conscience que tout ce tapage médiatique est nouveau pour son génie et a décidé d'agir.

D'après Barça Reservat sur Catalunya Ràdio, Deco et Jorge Mendes ont pris les choses en main. C'est l'une des raisons de la visite à Barcelone la semaine dernière de l'agent portugais. Ensemble, les deux hommes vont accompagner la star dans son quotidien et le guider dans son comportement vis-à-vis du club, du staff technique ou encore du vestiaire. Cela fait suite à des inquiétudes développées en interne au Barça. La croissance fulgurante de Lamine Yamal comme joueur mais aussi comme objet de convoitises commerciales, financières et médiatiques fait redouter une perte de repères que les Blaugranas et



REAL MADRID

La nouvelle sortie remarquée du père d'Endrick

TOUJOURS sans la moindre minute de jeu depuis le début de la saison, Endrick vit des semaines frustrantes au Real Madrid. Revenu de blessure depuis plusieurs semaines, le jeune Brésilien de 19 ans reste bloqué derrière Kylian Mbappé et Gonzalo Garcia dans la hiérarchie des numéros 9. Malgré ses efforts à l'entraînement et son refus d'un départ en prêt, l'attaquant n'a pas encore eu la moindre chance de se montrer sous les ordres de Xabi Alonso, qui assure pourtant que « son moment viendra ». Une situation qui commence à interpeller au Brésil, où son absence répétée suscite l'inquiétude à l'approche de la Coupe du Monde 2026.

Face à cette période difficile, le père du joueur, Douglas Endrick, a tenu à lui adresser un message fort sur les réseaux sociaux. « Je sais à quel point tu es concentré sur le football chaque jour de ta vie, à quel point tu es bon. Tu es un gagnant, un guerrier », a-t-il écrit, avant d'ajouter : « Ton étoile brillera. Ton avenir est là-haut. Je t'aime. » Un soutien symbolique qui en dit long sur la détermination intacte d'Endrick et sur la confiance que sa famille garde en son talent, malgré ce début de saison marqué par l'impatience et la frustration.

COOPÉRATION HOSPITALIÈRE À HASSI-MESSAOUD

Le CHU de Bab El-Oued renforce la prise en charge locale

DANS LE CADRE d'un jumelage, un staff médical et paramédical du Centre hospitalo-universitaire, CHU Mohamed-Lamine Debaghine de Bab El-Oued à Alger, a entamé une série de consultations et d'interventions chirurgicales à l'Etablissement public hospitalier, EPH-Hocine Ait-Ahmed de Hassi-Messaoud (Ouargla). C'est ce qu'a fait savoir, de la direction de l'EPH.

Inscrit dans le cadre d'un jumelage entre les deux établissements hospitaliers, cette action, qui a duré entre mercredi et jeudi, a été conduite par le Pr. Nadji Boughaba, chef de service chirurgie pédiatrique au CHU de Bab El-Oued, a précisé le directeur de l'EPH Hassi-Messaoud, Smail Salah.

Plus d'une quarantaine d'enfants bénéficient de consultations spécialisées, et d'interventions chirurgicales notamment des cas de gères malformations congénitales, a-t-il ajouté en signalant que pour certains patients, des prélèvements et des tests radiologiques seront acheminés pour analyses au CHU de Bab El-Oued.

Les cas de malformations plus sévères seront également transférés progressivement au service de chirurgie pédiatrique du CHU Mohamed Lamine Debaghine et seront programmés pour des interventions chirurgicales « dans le courant du mois prochain », selon le même responsable.

Des consultations spécialisées ont été également assurées pour des patientes dont trois d'entre elles, ont subi des interventions chirurgicales mardi, par un staff spécialisé en chirurgie thoracique.

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNERGIE SOLAIRE À BÉCHAR

Vers l'exploitation de 50 % de la capacité de production

LA CENTRALE solaire photovoltaïque d'Abadla à Bechar, dotée d'une capacité de production d'électricité de 80,1 mégawatts, sera exploitée à hauteur de 50% de sa capacité, avant la fin du mois de décembre prochain. C'est ce déclaré, la direction locale de l'énergie et des mines.

L'objectif de la mise en service de 50 pour cent de la capacité de production de cette centrale solaire photovoltaïque, précédant son exploitation complète programmée pour 2026, est d'introduire une nouvelle source de production d'énergie électrique à partir du solaire dans la région, a expliqué Achour Kamel, Directeur de la même structure.

A ce titre ; le même responsable a précisé que cette mise en service s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de transition énergétique du pays, qui vise à diversifier le mix énergétique, à travers le développement des énergies renouvelables, notamment le solaire.

La centrale solaire photovoltaïque d'Abadla, dont la réalisation a été lancée en mars 2025, a nécessité un investissement public de sept milliards de DA, a-t-il ajouté.

Deux autres centrales similaires, implantées dans les communes de Kenadza et Beni-Ounif, d'une capacite de production respective de 120 et 50 mégawatts, sont en cours de réalisation, dans le but de doter la wilaya d'un parc solaire photovoltaïque, comme prévu dans le cadre de la même stratégie nationale de transition énergétique, souligne le directeur local de l'énergie et des mines.

R. R.

TRAFIC DE STUPÉFIANTS À BÉJAÏA

Un réseau transnational démantelé à Akbou

Un réseau transnational spécialisé dans le trafic de drogue composé de huit individus a été démantelé au courant de ces derniers jours à Akbou par les agents de la brigade mobile de la police judiciaire de la sûreté de wilaya. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, « deux motos, 1,650 kg de kif traité et 666 millions de centimes » ont été saisis au cours de l'opération qui a ciblé un quartier populaire de la ville ainsi que le quartier de Guendouza.



La même source précise que « les individus en question allaient conclure une transaction de vente et d'achat d'une quantité de drogue dans un quartier populaire de la commune mais c'était sans compter sur la vigilance des services de sécurité qui surveillaient déjà les mis en cause dans le cadre d'une enquête criminelle et qui ont opéré une descente policière sur les lieux ». Leur intervention a, en prime, donné lieu à l'interpellation de cinq individus roulant à bord de deux véhicules et d'une moto, ainsi qu'à la saisie de 16 barrettes de drogue, d'une quantité de cocaïne et d'une somme d'argent évaluée à 578 millions de centimes.

Des investigations menées dans le cadre de cette affaire ont abouti à l'identification des autres suspects impliqués dans la transaction et à leur arrestation à Guendouza, un grand quartier mitoyen à la RN 26. « Une somme d'argent évaluée à 64 millions de centimes, 16,5 barrettes de drogue, soit 1,650 kg de kif et quatre lames ont également été saisis lors de la perquisition du domicile de l'un des membres du gang, au cours de laquelle un autre dangereux dealer présent dans une chambre du domicile de son compère a, lui aussi, été arrêté », indique la même source. Ce dernier était déjà sous le coup d'un mandat d'arrêt délivré par la justice pour son implication dans plusieurs affaires criminelles, dont le kidnapping, le blanchiment d'argent, la constitution d'une association de malfaiteurs, la possession d'arme à feu et le trafic de drogue.

Les prévenus ont été présentés devant le parquet pour plusieurs chefs d'inculpation, en l'occurrence : « possession, transport, stockage, commercialisation de drogue (kif traité et cocaïne), création d'une organisation criminelle transnationale » et ont été placés en détention.

Notons que la sûreté de wilaya a traité 709 affaires criminelles au mois de septembre dernier dans le cadre de son programme de répression et de prévention du crime mené à l'échelle de la wilaya. Selon la cellule de communication, 792 personnes sont impliquées directement ou indirectement dans ces affaires, dont 93 ont été placées en détention. Et de souligner que parmi les affaires traitées figurent « 198 atteintes à la chose publique impliquant 237 personnes, dont sept ont été écrouées ». Durant la même période, la police a également traité 141 atteintes aux personnes, mettant en accusation 142 individus, dont neuf ont été placés en détention. Ajoutons 22 affaires de trafic de stupéfiants (kif traité et psychotropes) mettant en cause 242 individus, dont 33 ont été écroués. De plus, « 19 affaires d'atteintes aux mœurs ont été recensées », précise la même source, soulignant que « 33 personnes ont été mises en cause, parmi lesquelles 18 ont été placées en détention ».

Il ressort aussi du bilan de la sûreté de wilaya : 39 crimes économiques ayant donné lieu à l'interpellation de 41 individus, dont quatre ont été mis aux arrêts ; 55 atteintes aux biens privés et publics traitées par la police durant le même mois, au cours desquelles 62 individus ont été arrêtés, dont 20 ont été écroués. Concernant la cybercriminalité, 35 affaires ont été recensées et ont été couronnées par l'interpellation de 35 personnes, dont deux ont été placées en détention.

N. Bensalem

CENTRE UNIVERSITAIRE DE NAÂMA

Cap sur une institution pleinement reconnue

DANS L'OPTIQUE de renforcer le développement local, valoriser le savoir et promouvoir l'innovation, le centre universitaire, Salhi-Ahmed, de Naâma a été élevé au rang d'université, selon un décret exécutif publié au Journal officiel n 68 en date du 14 octobre courant.

Le décret exécutif n 25-265, daté du sept octobre 2025, annonce la création de l'Université de Naâma et fixe la liste de ses facultés et institut, qui sont les Facultés des sciences de la nature et de la vie, technologie, des sciences exactes et appliquées, Faculté de lettres et de langues, droit et sciences politiques, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, Faculté des sciences humaines et sociales, et l'Institut d'agriculture pastorale.

Le décret définit également la composition du conseil d'administration de l'université de Naâma, qui comprendra des représentants des ministères concernés, ainsi que la structure administrative de l'université, incluant une direction, quatre vice-rectorats chargés respectivement de la formation de premier et deuxième cycles, de la formation continue, des diplômes et de la formation de graduation, de la formation en troisième cycle, de l'habilitation universitaire, de la recherche scientifique et de la formation post-graduée, des relations extérieures, de la coopération, de l'animation, de la communication et des manifestations scientifiques, un service chargé du développement, de la prospective et de l'orientation.

A cette occasion, le directeur chargé de la gestion du centre universitaire de Naâma, M. Bouakada Ben Omar, a déclaré que la promotion du centre en université constitue « une valeur ajoutée significative pour la région », ajoutant qu'il s'agit « du fruit d'efforts collectifs réunissant la volonté de l'Etat, l'engagement des cadres universitaires et le soutien des autorités locales ». Selon le même responsable, « cette décision reflète la vision de l'Algérie nouvelle, axée sur le renforcement du développement local, la valorisation du savoir et la promotion de l'innovation à travers tout le territoire national. **R.R.**

L'AUTEURE ADILA KATIA AU *JEUNE INDÉPENDANT*

«Khalice Jade incarne la créativité et la force des femmes du Sud»

Au terme d'une soirée marquante en hommage à Saliha Regad, alias Khalice Jade, Le Jeune Indépendant a échangé avec Adila Katia, ancienne chroniqueuse et autrice engagée pour les questions culturelles et sociales en Algérie. Elle y a célébré « une figure phare de la scène artistique du Grand Sud du pays », dans le cadre de la 10e édition du Festival culturel national de la création féminine.

Entretien réalisé par Khalil Aouir



Le Jeune Indépendant : Pour commencer, à l'occasion de ce Festival, vous avez pris part à un panel consacré à l'hommage rendu à Khalice-Jade. Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet ?

Adila Katia : Ce festival a été une véritable célébration de la créativité féminine. J'ai eu l'honneur d'y évoquer, à ce titre, le parcours de Saliha Regad, connue sous le nom de plume Khalice Jade, une figure emblématique de la littérature et de l'art du Grand Sud algérien. Sa vie et son œuvre incarnent à merveille la force et la sensibilité des femmes du désert, des femmes ancrées dans leurs traditions tout en étant ouvertes sur le monde. Il y a, par ailleurs, lieu de noter que cette auteure est une pionnière, c'est la doyenne des écrivaines francophones du Sud, surnommée affectueusement par ses amis la Reine des Zibans. Son parcours est juste fascinant ! Sa sensibilité s'est peut-être exacerbée par le fait d'avoir perdu son père très jeune, d'avoir été déracinée à trois reprises dans sa vie. Elle est née à Ouled Djellal. Adoptée par sa sœur, mariée à un cousin devenu son tuteur légal, elle s'est, ensuite, installée avec eux dans le nord de la France. Elle y a vécu près de vingt ans, période durant laquelle elle a nourri son talent artistique et découvert sa voix d'auteure. En 1964, à seulement onze ans, elle obtient un premier prix de poésie, salué par le quotidien La Voix du Nord. Ce fut le début d'une longue aventure artistique nourrie par la passion de l'écriture et de la création sous toutes ses formes.

Comment s'est poursuivie son aventure après son retour en Algérie ?

De retour au pays, elle s'est mariée, a eu quatre enfants et a adopté une fille, dont elle raconte l'histoire dans son roman Le vœu ou El Maram, publié en 2011 par le ministère de la Culture. Cette œuvre illustre parfaitement ses valeurs d'amour, de solidarité et de dévouement familial. Khalice Jade n'est pas qu'une écrivaine ; elle est aussi peintre, poétesse, nouvelliste, conteuse et professeure haïkiste. Une artiste complète.

Son œuvre est riche et diversifiée. Quels titres retenir selon vous ?

Il y en a tellement… Parmi les plus connus, on peut citer Parmi les gazelles, L'intégral d'un passé, Abnégation, La rage des mots – absurde réalité, Tourmente silencieuse, Le vœu dans le patio, Au-delà du Noshaq – Femme louve, ou encore Ma plume ? Mon arme !. Elle a également publié des recueils de poésie tels que Cristal – éclats de vers ou À l'encre de mon âme – j'écris vos maux. Ses œuvres traversent les genres et les générations. Certaines ont même été adaptées au théâtre, en Algérie comme en France. La diversité de ses œuvres reflète son indéniable créativité et sa capacité à toucher un large public. Elle a quinze anthologies et les plus récentes sont aussi publiées au pays à Aframed Editions. Elle est en train de finaliser un essai sur Albert Camus. Depuis quelques mois, Khalice Jade est directrice de traduction à Inner Child Press aux USA.



Elle est aussi très engagée dans des projets collectifs et solidaires, si je ne me trompe pas ?

Oui, c'est une dimension essentielle de son parcours. Elle a initié et coordonné plusieurs recueils internationaux en faveur d'œuvres caritatives : Femmes en vers, Les enfants du désert, Diadème de la Nation, Orphelins, Ces petits vieux d'ici et d'ailleurs, ou encore Femme divine – matrice du monde. À travers ces projets, elle a contribué à donner la parole à ceux et celles qu'on n'entend pas assez, à défendre les droits des femmes et des enfants.

Le festival lui a rendu un hommage appuyé cette année. L'hommage qui lui a



été rendu cette semaine célèbre non seulement ses talents artistiques, mais aussi son profond engagement en faveur des valeurs de solidarité, de paix et d'amour. Saliha Ragad, alias Khalice Jade, incarne la puissance de la créativité mise au service du changement et de la justice. Son parcours exemplaire inspire un grand nombre de personnes, artistes et de citoyens engagés.

Quels sont les principaux tableaux qu'elle a réalisés et quelle en est la particularité ?

lle a signé plusieurs tableaux parmi les plus connus, tels que « L'Araignée », une pièce issue de la série Les Insectes Robotisés de l'An 4000, mêlant encre de Chine et art numérique. « Un trait c'est tout », une toile abstraite explorant les possibilités de l'art numérique. « Hallucination », une œuvre représentant une silhouette mystérieuse et des formes ondulantes, accompagnée d'un poème. « El-Ksar », une création numérique mettant en valeur l'architecture et la culture algériennes. Et enfin, « L'Homme bigarré », une peinture mixte alliant acrylique et retouches numériques. Certains de ces tableaux ont d'ailleurs été utilisés comme couvertures de livres.

Vous avez aussi rencontré d'autres femmes venues du Sud pendant le festival. Qu'avez-vous retenu de ces moments de partage ?

Ces femmes du Sud symbolisent la force, la résilience et la richesse d'une culture profondément enracinée dans l'histoire et la tradition.

En tant qu'auteure, j'ai eu, lors du Café littéraire, le bonheur de rencontrer ces autrices venues du Sud, qui, à travers leurs écrits, racontent l'histoire de leur région — des récits de courage, de lutte et de beauté, malgré les défis du quotidien. D'autres participantes ont, quant à elles, mis en avant un savoir millénaire : l'art du tissage, la teinture des laines avec des produits naturels, la confection de produits biologiques et l'usage des remèdes traditionnels. La nouvelle génération, inspirée par cet héritage, a su créer des œuvres originales dans le domaine du stylisme et de la bijouterie artisanale, offrant aux visiteurs des pièces uniques.

Le Festival a ainsi mis en lumière ces femmes en honorant leurs parcours, leur vécu et leurs contributions, participant à une meilleure reconnaissance de leur rôle prépondérant dans la société. Elles sont le cœur battant d'un patrimoine précieux.

Un dernier mot ?

Je crois que ce festival est une belle leçon de fierté et d'unité. Ces femmes du Sud ne représentent pas seulement leur région. Ces dernières portent en elles l'âme de l'Algérie, sa diversité et sa force. Leur créativité est notre héritage commun. De quoi être fiers de la diversité et de la richesse de nos cultures !



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Pêche, rituels et algues : comment les Vezo s'adaptent aux bouleversements climatiques à Madagascar

Un vrai Vezo, dit-on, passe plus de temps dans l'eau que sur terre. Dans le sud-ouest de Madagascar, le long du littoral de l'une des régions les plus pauvres et les plus reculées de l'île africaine, ce peuple de pêcheurs aux origines lointaines continue à entretenir son mode de vie ancestral, en symbiose avec la mer. Envers et contre tout.

C'est un décor de rêve pour une fin théâtrale. Dans la lumière rase d'une fin d'après-midi, sur l'îlot malgache de Nosy Ve, quelques dizaines de villageois sont assis face à la mer, au pied d'un arbre trapu caressé par les derniers rayons du soleil. Devant eux, des petites tables bringuebalantes posées sur le sable accueillent des bouteilles d'alcool et de soda, une vieille maquette de chalutier à la coque blanche et verte, ainsi qu'une cabane miniature bricolée en planches de bois, appelée "maison des esprits". Une chèvre patiente à proximité.



Les Vezos dépendent des ressources qu'ils tirent de l'océan

Natana Kipake, 76 ans, le chaman du village, qui le reste du temps est assis sur la plage à fumer ses cigarettes, se lève et commence son office. Vêtu d'un polo et d'un bermuda, il entame une curieuse chorégraphie, rythmée par d'obscurs marmonnements et invocations. À ses côtés, des femmes jouent du tambour et entonnent des chants lancinants. Puis, Hosoanay, le fils de Natana, s'empare de la chèvre et l'égorge au-dessus d'un trou creusé dans le sable. Il étale son sang sur la fameuse maison des esprits, avant d'en verser une partie dans un bol placé à l'intérieur. L'animal sera ensuite passé au barbecue et partagé entre les villageois. Son sacrifice n'aura pas été vain : cette cérémonie tromba, typiquement malgache, sert à demander aux esprits des ancêtres la prospérité et la santé pour l'année 2025, qui débute ce jour-là. Ce qui signifie surtout ici une pêche abondante.

Le chaman Natana Kipake et son fils, Hosoanay, sont des Vezos, un peuple du sud-ouest de Madagascar, l'une des zones les plus sauvages et déshéritées d'un pays parmi les plus pauvres au monde. Ils seraient actuellement un peu plus de 15 000 à vivre de l'océan, selon une estimation de l'ONG Blue Ventures. Le coeur de leur territoire se situe entre les villes de Toliara (ou Tuléar) et de Morombe. Pour subsister, les Vezos dépendent des ressources qu'ils tirent de l'océan, avec lequel ils entretiennent une fascinante symbiose. Tout dans leur monde, des maisons aux murs en coquillages broyés jusqu'aux filets de pêche qu'ils bichonnent tels des trésors, est ancré dans la mer.

Aujourd'hui, ces maîtres de la survie et de l'autosuffisance s'efforcent de maintenir leur mode de vie ancestral dans une nature toujours plus fragilisée. Avec une résilience et un sens de l'adaptation qui forcent l'admiration – et parfois avec un petit coup de pouce du chaman.

600 Vezos issus du même clan

Le périple pour les rencontrer débute à Toliara. L'ancienne cité coloniale française, avec son plan en damier et ses boulevards Lyautey et Gallieni, est la seule grande ville du sud-ouest malgache. Son aéroport en fait un passage obligé pour s'aventurer dans la région. La route vers le nord, d'abord bitumée, longe les eaux brillantes du canal du Mozambique. Puis, deux options : longer la côte, ou passer par l'intérieur, par un axe filant entre les maisons en terre et les troupeaux de zébus divaguant sur la chaussée, qui devient une mauvaise piste bordée de cactus et d'herbe rase en approchant de Morombe.

Dans les deux cas, il faut une bonne journée de trajet pour rejoindre le village vezo d'Andavadoaka. Il est 21 heures et les lumières s'éteignent : la localité coupe le courant le soir. Les rares passants sont munis de lampes de poche. Au petit matin, dans l'éclat doré de l'aurore, les pirogues glissent sur la mer azur, leurs voiles gonflées par la brise. En trente minutes, on atteint l'île de Nosy Ve, un havre sablonneux peuplé de 600 Vezos, tous issus du même clan.

Hosoanay Natana et son épouse Soa Nomeny, environ 45 ans tous les deux – ils ne connaissent pas leur date de naissance — hébergent leurs visiteurs dans une hutte au toit herbeux. Au loin, des bavardages d'enfants résonnent dans l'air empli de l'odeur de la mer et du poisson séché. L'île compte peu de personnes âgées – Natana, le chaman, fait exception. Hosoanay l'explique par la magie noire : des villageois jaloux de leurs voisins auraient tendance à leur jeter des sorts, ce qui ferait que beaucoup de gens meurent jeunes. À ses côtés, son neveu, Michel Strogoff, dit Goff, un ancien chasseur de requins de 35 ans reconverti en vidéaste et défenseur de l'environnement, qui vit aujourd'hui sur l'île touristique de Nosy Be, dans le nord de Madagascar, avance des motifs plus crédibles pour un esprit rationnel : le faible accès aux soins, le recours excessif à la médecine traditionnelle. Et les fortunes de mer. Chavirages, accidents d'apnée, et même attaques de requins : dans sa famille, on ne compte plus les disparus des profondeurs, confie-t-il sans quitter son sourire contagieux.

Mais ici, la mer est surtout une source de vie. Ce matin, après quelques gorgées de ranovola, une boisson chaude malgache à base de riz brûlé, il est temps pour Hosoanay et les siens de partir à la pêche. Dans sa longue embarcation de bois à la coque rouge et noire, munie d'un balancier sur un seul côté, qui suffit à la stabiliser, il commence par bénir le filet en l'arrosant d'un rhum dans lequel trempe une amulette. Puis l'embarcation quitte le rivage à la seule force du vent et des pagaies, jusqu'à un récif immergé à une heure de là, où attend un autre bateau. Très vite, la pêche commence.

Les hommes manient le filet très jeunes

Dans l'eau, deux plongeurs surveillent les poissons et les courants, criant des instructions : "Jette le filet ici ! Les barracudas vont par là !" Les deux pirogues cernent leurs proies et referment peu à peu le filet sur elles. Une fois les poissons piégés, les pêcheurs descendent en apnée à une dizaine de mètres de fond, les saisissent à pleines mains et les remontent à la surface. L'énergie, la vitesse et la coordination des Vezos, taillés comme des athlètes, sont impressionnantes. Il faut dire qu'ils commencent jeunes : pendant que les hommes manient le filet, les pagaies sont tenues par deux garçons âgés d'à peine 12 ans, déjà rompus à la manoeuvre des bateaux.

Avec plus de 100 kilos de poisson, soit une pirogue bien remplie, la récolte est correcte. Mais les Vezos savent que dans un bon jour, ils peuvent attraper le triple. Ils complètent donc par une partie de pêche au harpon. "Nos ancêtres nous ont appris plusieurs techniques de pêche, raconte Hosoanay. Si l'une ne suffit pas, nous passons à l'autre. Nous sommes entraînés à survivre dans cet univers aquatique, et à mettre de quoi manger dans nos assiettes !"

De retour sur l'île, c'est l'heure d'un copieux repas – riz, poisson cuit dans son jus, haricots blancs, tomates, oignon, ail et huile –, préparé par les femmes. Celles-ci ne s'attablent pas avec les hommes, pas plus qu'elles ne participent à la pêche en mer. Chez les Vezos, chaque sexe est assigné à des tâches bien définies. Pendant que les hommes voguent sur les pirogues, leurs mères, filles et épouses restent sur la terre ferme, à s'occuper des enfants et des corvées domestiques. Pour se nourrir pendant la journée, elles partent débusquer poulpes et oursins à marée basse. À la pointe sud de l'îlot, Soa Nomeny s'avance dans l'eau jusqu'à la taille et repère vite un poulpe tapi dans un trou. "C'est là qu'ils se cachent en général", dit-elle en visant l'animal avec son harpon. Le céphalopode disparaît dans un nuage d'encre. Pas découragée, Soa en déniche deux autres dans l'heure. "Nous n'avons pas le choix, pour manger, nous dépendons de ce que nous donne l'océan", rappelle-t-elle.

La pêche excessive raréfie le poisson

C'est vrai aussi pour les hommes. Une règle, chez les Vezos, est de ne consommer que les prises du jour. Au retour des bateaux, elles sont partagées entre les pêcheurs. Le surplus, lui, est salé et séché, puis vendu à Nosy Ve ou Andavadoaka. L'argent obtenu sert à acheter des denrées comme du thé ou du riz, du matériel coûteux tel que des batteries solaires, et à épargner pour les temps difficiles.

Mais cette vie tournée vers l'océan est moins facile qu'auparavant. Alors qu'elle prépare le déjeuner, à l'ombre d'une petite hutte lui servant de cuisine, Soa confie l'inquiétude qui grandit dans la communauté : les poissons se font plus rares. "Autrefois, il y en avait plein près de nous, raconte-telle. Maintenant, il faut aller plus loin pour les attraper." Les pêcheurs, il y a encore dix ou quinze ans, n'auraient pas eu besoin de naviguer une heure pour trouver leur pitance. «L'océan n'est plus le même, appuie Hosoanay. Avant, les petits poissons, comme les sardines et les varilava [une sorte d'anchois], étaient nombreux près de la côte, attirant d'autres espèces plus grosses. Désormais, ils sont là où c'est plus profond et on a plus de mal à pêcher.» Les coupables ? Une pêche excessive, liée à l'accroissement de la population et aggravée par les bateaux de pêche industriels, malgaches ou étrangers, qui opèrent dans les eaux fréquentées par les Vezos. Mais aussi le dérèglement climatique, qui réchauffe l'eau et abîme les récifs, dégradant l'habitat des poissons.

Une migration vers de nouveaux sites de pêche plus abondante

Pour s'adapter, certaines familles comptent sur l'esprit nomade qui a toujours poussé les Vezos à partir en quête de nouveaux sites de pêche. C'est le cas des habitants d'un minuscule hameau d'une douzaine d'habitations, à 40 kilomètres au sud d'Andavadoaka, au pied des dunes de Bevohitse. Un lieu d'une beauté hypnotique, où les collines de sable blanc tombent dans l'eau turquoise de l'océan Indien. Une bordée de pirogues sont alignées sur la grève. C'est l'après-midi, et les Vezos rentrent de la pêche. Pour l'instant, disent-ils, ils ont ici largement de quoi remplir leurs filets – et leurs estomacs. Mais eux aussi constatent que les prises sont moins abondantes qu'avant. Heureusement, s'ils devaient un jour abandonner ce coin de paradis, ils ne seraient pas démunis.

En effet, de mars à novembre, hors de la saison des cyclones, la moitié d'entre eux nomadise déjà en pirogue sur la côte occidentale de Madagascar, s'installant pour quelques jours ou mois sur des îlots ou des bancs de sable, selon la ressource disponible aux alentours. Leurs pérégrinations peuvent les mener jusqu'au nord-ouest de l'île, à 1 100 km de là.

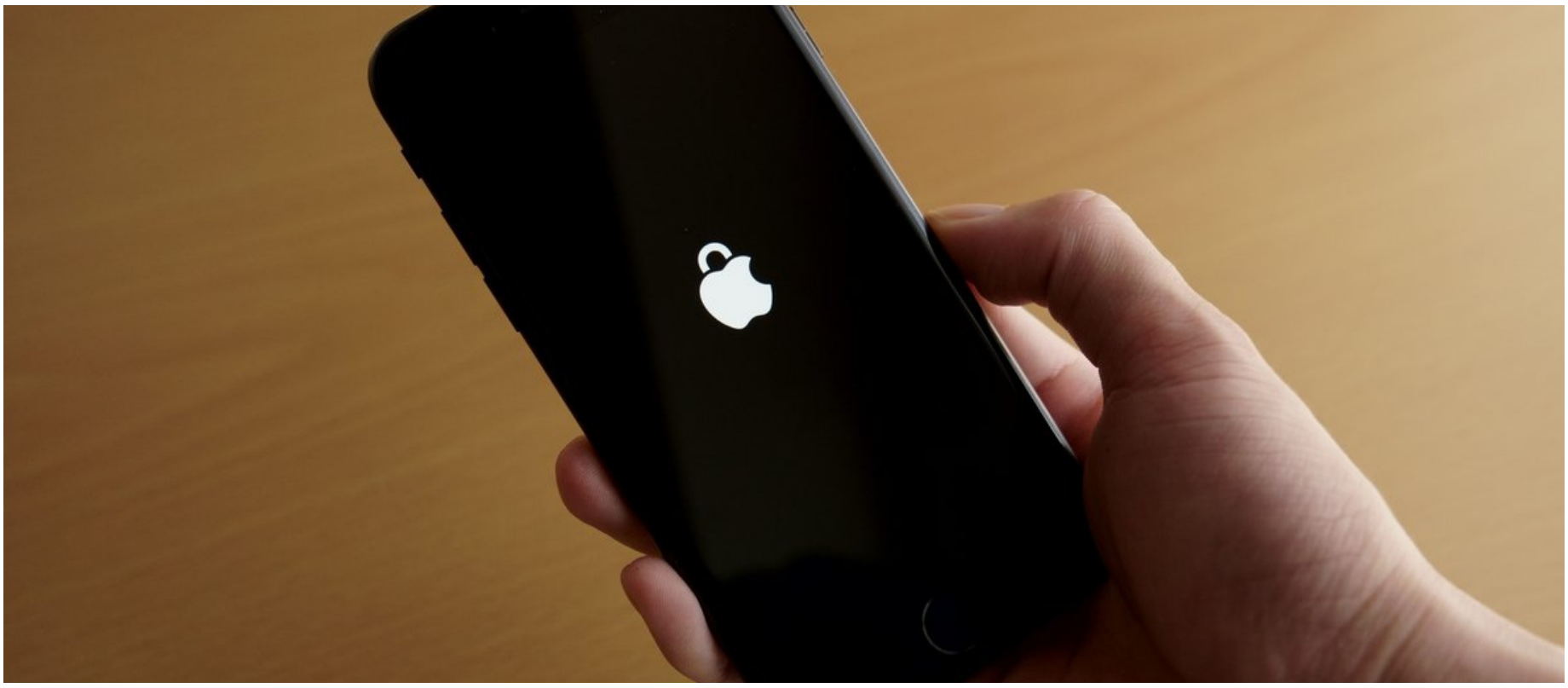
Outre le poisson, ils traquent aussi certains requins (pour leurs ailerons), les concombres de mer et d'autres créatures qu'ils vendent à bon prix à des intermédiaires sur la côte, pour le marché chinois. Grâce à ces migrations, explique Goff, ces Vezos peuvent mettre un peu d'argent de côté, pour améliorer leur maison ou scolariser leurs enfants. En quête d'une vie meilleure, certains finissent par quitter leur village pour s'établir par exemple à Toliara, avec un job "normal". Même si, dit Goff, "si tu travailles à terre, tu n'as plus de Vezo que le nom".

La culture des algues, une alternative à la pêche traditionnelle

À Ambatomilo, au sud de Bevohitse, les Vezos ont trouvé une autre réponse à la baisse du stock de poisson. En 2010, a été créée ici une "aire marine gérée localement" (LMMA en anglais), un mode de gestion durable des ressources par la communauté locale en plein essor ces vingt dernières années sur les côtes malgaches, y compris en territoire vezo. En guise d'alternative à la pêche traditionnelle, un nombre grandissant de pêcheurs se convertissent à la culture des algues. Madagascar en exporte de plus en plus, à destination des industries alimentaires, cosmétiques et pharmaceutiques, friandes des carraghénanes, les agents gélifiants contenus dans ces végétaux marins.

iCloud : peut-on vraiment faire confiance à la protection avancée des données ?

À en croire Apple, la firme développerait des appareils et des environnements logiciels centrés sur le respect et la protection de la vie privée. Entre la promesse, le discours marketing et la réalité, qu'en est-il réellement ?



« Respect de la vie privée. C'est ça l'iPhone. », pouvait-on voir placardé à chaque coin de rue il n'y a pas si longtemps. En 2020, au moment de la sortie d'iOS 14, Apple ne lésine pas sur la communication pro-confidentialité. Une campagne d'affichage qui s'accompagne de spots vidéo tout aussi explicites, mettant en scène des protagonistes hurlant, à qui veut l'entendre, leurs mots de passe, centres d'intérêts, derniers achats en ligne, et autres détails personnels comme leur pointure, nombre de pas quotidiens et numéro de CB.

Un discours plutôt marquant qui ne s'arrête pas là puisque, fin 2022 et avec le lancement d'iOS 16, l'entreprise annonce le lancement de sa Protection avancée des données. Le programme est séduisant sur le papier, promettant le chiffrement de bout en bout des informations stockées dans iCloud. Quoi de mieux pour pousser utilisateurs et utilisatrices à privilégier les services d'Apple et à concentrer leurs activités dans son écosystème fermé ? Sauf que la réalité est bien moins reluisante que ce que voudrait nous faire croire la firme de Cupertino…

Comment Apple prétend protéger votre confidentialité ?

Pour bien saisir ce qui se joue réellement derrière la promesse de confidentialité formulée par Apple, il faut revenir sur la manière dont les données iCloud sont protégées.

La Protection standard des données

En accord avec sa rhétorique sur l'importance du respect de la confidentialité, Apple applique par défaut la Protection standard des données pour iCloud. Une démarche qui sonne bien, mais laisse perplexe quand on creuse un peu. Cette mesure de sécurité fonctionne de manière assez classique : vos données sont chiffrées, aussi bien en transit vers les serveurs d'Apple qu'au repos. Elle couvre un large éventail d'informations personnelles : photos, emails, notes, tout y passe. La promesse est claire : vos données sont blindées contre les intrusions extérieures, conservées dans une sorte de coffre-fort numérique.

Mais – car il y a toujours un "mais" – cette protection a ses failles. La clé de ce coffre-fort, Apple la garde dans sa poche. En clair, même si vos données sont protégées des regards tiers, elles restent visibles pour Apple. Pour la firme, c'est un peu comme avoir un œil dans chaque recoin de son écosystème, une mainmise qui laisse dubitatif. Ainsi, même si la Protection standard des données offre un certain niveau de sécurité contre les menaces extérieures, elle ne garantit pas une confidentialité absolue vis-à-vis d'Apple. Une protection, oui, mais avec des portes dérobées accessibles au géant de Cupertino.

La Protection avancée des données

En décembre 2022, Apple passe à la vitesse supérieure et dévoile la Protection avancée des données pour iCloud qu'elle généralise dès le premier trimestre 2023. Un pas vers davantage de sécurité, semble-t-il. Cette fonctionnalité, à activer manuellement, introduit le chiffrement de bout en bout pour une large gamme de données stockées sur iCloud. Le concept est attrayant : les clés de chiffrement sont générées sur vos appareils, renforçant l'inaccessibilité de vos données, même pour Apple. En théorie, c'est une avancée majeure pour la confidentialité.

Encore une fois, la réalité est bien moins parfaite qu'il y paraît. Malgré ces améliorations, des éléments importants restent hors du champ de cette protection renforcée. iCloud Mail, Contacts, Calendriers – trois applications aux contenus extrêmement sensibles – ne bénéficient pas du chiffrement de bout en bout. Apple justifie leur exclusion du programme de protection avancée par la nécessité de maintenir l'interopérabilité avec d'autres fournisseurs de messagerie et d'agendas. Le chiffrement casse en effet les protocoles IMAP, CardDav et CalDAV. Cependant, avec ce compromis l'entreprise se réserve, encore et toujours, la possibilité d'analyser le contenu de vos e-mails et d'obtenir des informations détaillées sur vos contacts. Un point qui suscite des interrogations sur l'engagement réel d'Apple en matière de confidentialité.

Certaines métadonnées demeurent, elles aussi, en dehors du périmètre de cette protection avancée. Par exemple, le type et la taille des fichiers, le nombre de fois qu'une photo a été vue, ou encore les dates et heures de création/modification des fichiers échappent toujours au chiffrement de bout en bout, sans possibilité de faire autrement. Ces informations, bien que moins sensibles, peuvent offrir un aperçu significatif de vos habitudes et préférences. En bref, si la Protection avancée des données d'Apple est une étape dans la bonne direction, elle laisse un goût d'inachevé. Les utilisateurs et utilisatrices recherchant une confidentialité complète devront se tourner vers d'autres mesures ou services pour combler les lacunes laissées par cette approche sélective de la protection des données.

Comment renforcer sa confidentialité sur les équipements Apple ?

Au regard des limites des protections natives, quelques mesures supplémentaires s'imposent pour améliorer la confidentialité sur les appareils Apple. Tout d'abord, activez sans délai la Protection avancée des données d'Apple.

Bien que non exhaustive, l'option offre une couche de sécurité supplémentaire et non négligeable pour certaines de vos données stockées sur iCloud.

Ensuite, l'essentiel réside dans la prise de conscience des limites inhérentes à cette protection. Les services tels que iCloud Mail, Contacts et Calendriers restent vulnérables, dépourvus du chiffrement de bout en bout. Il est donc essentiel d'envisager des alternatives pour ces applications spécifiques. Pour vos communications, vos rendez-vous et la gestion de vos contacts, tournez-vous vers des services qui offrent un chiffrement de bout en bout par défaut. Un changement d'habitude, certes, mais qui garantit une meilleure sécurisation de vos informations sensibles et personnelles, à l'abri des regards d'Apple. Le recours à des outils alternatifs permet de rétablir un bon équilibre entre le confort offert l'écosystème Apple et la préservation de votre vie privée.

Proton : l'alternative privée par défaut qu'il vous faut

Au regard de la politique de confidentialité arrangée d'Apple, Proton s'impose comme une alternative robuste et fiable. Avec ses produits phares que sont Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive, l'entreprise suisse confirme ses engagements pour le respect de la vie privée. Toutes les informations y sont chiffrées de bout en bout par défaut et sans exception, y compris celles qu'Apple néglige au prétexte d'assurer une interopérabilité entre fournisseurs.

À la base, Proton Mail se distingue par son approche centrée sur la sécurité et la confidentialité. En tant que service mail chiffré, il offre un chiffrement de bout en bout robuste, couplé à un chiffrement zero access de ses serveurs. Une double protection qui garantit que seuls l'émetteur et le destinataire peuvent lire le contenu des emails et accéder aux informations de contacts. Cette technologie de chiffrement avancée assure que même Proton n'a pas accès aux messages de ses utilisateurs, contrairement à iCloud Mail et Apple Contacts qui laissent une porte ouverte à Apple.

Proton Calendar, intégré à Proton Mail, suit cette même philosophie de protection rigoureuse des données. Il se positionne comme une alternative solide à Apple Calendar, en proposant un chiffrement complet des entrées de calendrier. Contrairement à Apple, qui n'a pas étendu son chiffrement de bout en bout à ses services de calendrier, Proton assure une confidentialité totale, vos événements restant privés et protégés des regards indiscrets, y compris ceux de Proton lui-même.

Quant à Proton Drive, il vient compléter l'offre de Proton en tant qu'alternative sécurisée à Apple iCloud.

En mettant l'accent sur la sécurité des données, Proton Drive offre un espace de stockage chiffré pour vos fichiers personnels et vos photos. Toutes les données stockées sont chiffrées, non seulement pendant le transfert mais aussi au repos, rendant tout accès non autorisé pratiquement impossible. Là où iCloud conserve certaines métadonnées accessibles, Proton Drive assure une confidentialité sans faille. C'est donc un écosystème complet et hautement sécurisé que propose Proton, se posant en véritable bouclier contre les intrusions et les regards indiscrets, y compris ceux des fournisseurs de services eux-mêmes. Pour les utilisateurs soucieux de préserver leur vie privée au-delà des promesses marketing, Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive se présentent comme des alternatives plus que convaincantes à iCloud, comblant les lacunes laissées par les services d'Apple en matière de confidentialité. Notons au passage que Proton propose depuis peu des applications natives pour macOS.









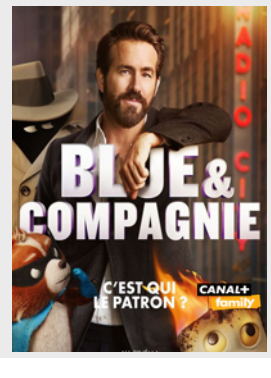


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Téléréalité - France 2025 — TF1
Star Academy

21h00 Jeu - France 2025 00 % logique : la réponse est sous vos yeux — France 2

21h00 Série policière - Etats-Unis 2023 — M6
Matlock

21h00 Rugby : Top 14 Saison 2025 — CANAL+
Bordeaux-Bègles / Bayonne

20h50 Série humoristique — W9
France 2025
La petite histoire de France

20h55 Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 1995
Casino

21h05 Film d'animation — 6ter
France - 1999
Les douze travaux d'Astérix

21h00 Film de science-fiction - 2023 — CINE + PREMIER
Inception

21h59 Formule 1 : Grand Prix du Mexique — CANAL+ SPORT
Grand Prix du Mexique Saison 2025

21h00 Cinéma - Canada - Etats-Unis — CINE CINEMA
2024
The Apprentice

20h50 Film pour la jeunesse — CANAL+ family
Etats-Unis - 2024
Blue & Compagnie

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1993
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série fantastique (France - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Les Sentinelles

Après une confrontation difficile avec le soldat allemand modifié, les sentinelles font un rapport au colonel Mirreau : plus puissant, plus résistant, ce super guerrier serait en outre doté de facultés mentales singulières. Il serait capable d'entrer dans l'esprit de ses adversaires parvenant ainsi à les maîtriser. Nouvellement promue rédactrice, Irène propose à son rédacteur en chef un article sur l'armée française et débute discrètement une enquête sur Mirreau.

22h30

Série de suspense (Etats-Unis - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Dexter : Resurrection

Après dix semaines d'un coma profond, Dexter Morgan (Michael C. Hall) émerge d'une lutte pour la vie dans un hôpital de New York, confronté à un monde qui a changé pendant son absence. Pendant ce temps, son fils Harrison (Jack Alcott) tente de bâtir une existence ordinaire, travaillant au sein du prestigieux Empire Hôtel.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	05:12	05:16	05:30	05:21	05:37	05:42	05:45
Dohr	12:13	12:18	12:32	12:23	12:39	12:43	12:47
Açr	15:15	15:20	15:35	15:31	15:42	15:47	15:50
Maghrib	17:39	17:45	17:59	17:55	18:06	18:11	18:15
Icha	19:04	19:09	19:23	19:15	19:30	19:35	19:38

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8323 – SAMEDI 25 OCTOBRE 2025

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	17°
Oran	29°	17°
Constantine	31°	13°
Ouargla	33°	19°

RÉUNION DES SIX

L'acte fondateur de la révolution du 1er-Novembre

Soixante et onze ans après cette journée qui a scellé le destin de toute une nation, l'Algérie se souvient. Le 23 octobre 1954, six hommes se réunissaient dans une modeste maison de Raïs Hamidou, à Alger. De cette rencontre allait jaillir la décision irrévocable de libérer le pays du joug colonial par la lutte armée. Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a rendu hommage à cette journée historique qu'il a qualifiée de «tournant fondateur» ayant ouvert la voie à la glorieuse révolution du 1er novembre 1954.

Lors d'une conférence commémorative organisée par le ministère à l'occasion du 71e anniversaire de cette rencontre, sous le thème «La révolution de libération nationale : école pour l'humanité et les générations», M. Tacherift a affirmé, jeudi dernier, que la réunion du groupe des Six représente «le socle sur lequel s'est bâtie la lutte de libération nationale». Par leur courage et leur clairvoyance, ces dirigeants ont su faire de la volonté d'un peuple un projet de libération national, Soulignant la portée historique de cette rencontre ayant réuni Mohamed Boudiaf, Larbi Ben M'hidi, Mustapha Ben Boulaïd, Krim Belkacem, Didouche Mourad et Rabah Bitat, six hommes dont la vision et la détermination allaient transformer le destin du peuple algérien.

Il a également soutenu que la commémoration de cet événement constitue une halte de recueillement et de fidélité envers des hommes «qui ont cru en leur cause et se sont armés de détermination et de loyauté», précisant que «les six dirigeants croyaient profondément que l'heure du salut avait sonné et que l'ère du silence était révolue. Leur réunion fut l'annonce de la naissance du FLN et du



Le ministre des Moudjahidine, Abdelmalek Tacherift.

déclenchement de la lutte nationale armée». Le ministre a ajouté que cette rencontre, tenue au domicile du moudjahid Mourad Boukechoura à Raïs Hamidou, avait marqué la transition du militantisme politique vers l'action armée et «a ouvert l'ère de la lutte nationale organisée pour la libération du colonialisme français abject».

Pour le ministre, ces chefs historiques ont su transformer la colère d'un peuple opprimé en une stratégie claire et unifiée, fondée sur la naissance du Front de libération nationale. Ce front, a-t-il expliqué, fut le cadre politique et moral d'un combat collectif, rassemblant toutes les forces patriotiques autour d'un même mot d'ordre, celui de l'indépendance totale.

UN ACTE DE FOI ET DE LOYAUTÉ

M. Tacherift a tenu à saluer la force morale de ces hommes qui «ont su unir leurs convictions et dépasser les divergences idéologiques pour servir une cause supérieure à la libération de la patrie». Pour le ministre, la réunion du 23 octobre 1954 ne fut pas seulement un acte politique, mais un engagement moral total, né de la conviction que la dignité du peuple ne pouvait se reconquérir que par le sacrifice. Il a tenu à relever que «c'est cette foi absolue en la justice de leur cause qui a rendu possible l'impossible». En outre, M. Tacherift a mis en avant la portée intemporelle du message légué par ces dirigeants historiques, le qualifiant de «phare et de référence dans la poursuite de l'édification nationale». Ce legs, a-t-il assuré, demeure vivant «dans la voie que suit aujourd'hui l'Algérie sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans son processus national victorieux».

Il a aussi soutenu que la révolution de libération nationale «n'est pas une simple étape de notre histoire, mais une école d'humanité, un modèle de persévérance et un symbole universel de dignité». Par son écho international, elle a inspiré «les mouvements de libération en Afrique, en Asie et en Amérique latine», tout en faisant résonner «la voix de l'Algérie libre jusque dans les couloirs des Nations unies et les consciences des peuples épris de liberté».

Evoquant la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution, le ministre a indiqué que les préparatifs avancent à un rythme soutenu. Un «programme riche et diversifié» a été élaboré, couvrant l'ensemble du territoire national, mais aussi les représentations diplomatiques et consulaires de l'Algérie à l'étranger. Soutenant que «nous voulons que cette commémoration soit vivante, qu'elle parle aux jeunes générations et qu'elle fasse revivre la grandeur du sacrifice pour la liberté», il a souligné la volonté du secteur de «faire de cette date une célébration vivante de la mémoire, du sacrifice et de l'unité nationale».

Sihem Bounabi



JOURNÉE NATIONALE DE LA PRESSE À BLIDA

Le wali honore les journalistes

LES JOURNALISTES et correspondants de la presse écrite et audiovisuelle de la wilaya de Blida ont été invités jeudi par le chef de l'exécutif au siège de la wilaya. Lors d'une conviviale réception, organisée à l'occasion de la Journée nationale de la presse, le wali a mis l'accent dans son intervention sur «les efforts déployés par les différents organes de presse qui ont assuré la couverture des événements ayant marqué la zone d'action du territoire de la wilaya». Il n'a pas manqué également de saluer «le rôle prépondérant que joue la presse dans la contribution au développement économique, social, culturel et sportif».

Le wali Brahim Ouchen a par ailleurs appelé les journalistes à «éclairer et exposer dans leurs articles les légitimes préoccupations des citoyens afin de les prendre en charge pour améliorer leur qualité de vie». Il a souhaité une bonne fête à toute la corporation et enchaîné :»En cette journée nationale de la liberté de la presse, je souhaite adresser mes sincères félicitations à tous les journalistes et correspondants qui, par leur dévouement et leur intégrité, enrichissent notre société de leur contribution précieuse.»

Cependant, il est impératif, selon le wali, de reconnaître que «la liberté de la presse n'est pas un droit à prendre à la légère. Elle est accompagnée d'une morale et d'une éthique envers la vérité et envers le public. Je lance un appel à votre conscience. Votre plume détient un pouvoir immense, celui de façonner les opinions, d'informer et d'influencer des millions de personnes.» Il a précisé : «Avec ce pouvoir vient une responsabilité immense : celle de l'utiliser avec honnêteté et intégrité, sans compromettre la vérité au profit d'intérêts partisans ou autres. La plume est en effet plus puissante que l'épée, car elle a le pouvoir de construire ou de détruire, d'éclairer ou d'obscurcir, de rassembler ou de diviser. C'est pourquoi il est crucial que chaque mot que vous écrivez soit empreint de vérité, de rigueur journalistique et de respect pour votre audience.»

T. Bouhamidi

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

17 000 arbres pour verdir Constantine

A CONSTANTINE, le coup d'envoi de l'opération de reboisement inscrite dans le cadre de la campagne nationale visant la plantation d'un million d'arbres à travers le pays, a été donné jeudi par le wali Abdelkhalek Sayouda. Cette opération coïncide aussi avec la célébration ce samedi 25 octobre de la journée nationale de l'arbre.

Pas moins de 17 000 plants de différentes espèces seront mis en terre sur le territoire de la wilaya, dans le cadre d'une première phase qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année, avant d'autres campagnes programmées jusqu'en mars 2026. Citoyens, petits et grands, mouvement associatif et fonctionnaires sont ainsi appelés à y contribuer.

Cette action s'inscrit dans une vision globale de réhabilitation environnementale et urbaine, que les autorités locales entendent renforcer à travers la création d'espaces verts, l'aménagement de zones forestières et le verdissement des axes municipaux a précisé la chef de l'exécutif de la capitale de l'Est en marge de cette compagne qui devra toucher une soixantaine d'hectare à travers la wilaya. Sayouda a d'ailleurs affirmé que 2025-2026 seront des années vertes pour Constantine, accompagnant les grands projets de développement en cours.

Dans cette dynamique, la wilaya poursuit également la mise en œuvre de son plan d'action pour la propreté et l'aménagement urbain. Lors d'une réunion tenue le même jour avec les responsables des délégations municipales, le wali a insisté sur la coordination des efforts entre les différents services pour améliorer la salubrité, renforcer la gestion des déchets et restaurer le cadre de vie dans les quartiers populaires de la ville.

Par ailleurs, et dans la continuité des opérations de nettoyage et d'aménagement urbain engagées depuis plusieurs semaines, le wali de Constantine, a présidé, le même jour dans l'après-midi une réunion de coordination avec les responsables des délégations municipales et les acteurs institutionnels concernés par la gestion de la propreté et de l'environnement. Cette rencontre, centrée sur la mise en place d'un plan d'action de terrain, vise à redonner à la ville de Constantine un visage plus propre et plus accueillant. Le wali a rappelé dans ce sens la nécessité d'une coordination accrue entre les services de la commune, la direction de l'environnement et les entreprises publiques de nettoyage pour une prise en charge efficace de la salubrité urbaine. Parmi les priorités définies lors de ce conclave, l'élaboration d'un dispositif de gestion des déchets ménagers plus rigoureux, la mobilisation d'équipes dédiées à l'élimination des chiens errants, ainsi que la programmation d'opérations de nettoyage intensives dans plusieurs quartiers, notamment à El Gammas et Bouderaa Salah. Ces zones bénéficieront également d'initiatives de réhabilitation, avec la création d'espaces verts et de jeux pour enfants.

Le wali a en outre chargé la direction des ressources hydriques de lancer une campagne de nettoyage de l'oued Boumerzoug et ordonné la réfection de la route du quartier El Gammas, dont l'état s'est dégradé. Il a également insisté sur la stricte application des lois face à l'occupation illégale de l'espace public et au dépôt sauvage de déchets, tout en invitant les services concernés à renforcer les effectifs de nettoyage pour plus d'efficacité.

Pour soutenir ces efforts, la wilaya débloquera des crédits supplémentaires destinés aux établissements publics chargés de la propreté urbaine. Dans un esprit, M. Sayouda a annoncé le lancement d'un concours baptisé «La délégation la plus propre», une initiative destinée à encourager l'implication du citoyen et du mouvement associatif dans la préservation de l'environnement urbain.

Amine B.